

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

NICOLET

M. l'abbé L. Morin, chancelier de Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Bruneault, de Nicolet, est allé en voyage ces jours derniers.

Une retraite est actuellement prêchée au Séminaire, pour les vicaires du diocèse.

Sa Grandeur Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, autrefois Principal de l'Ecole Normale de Nicolet, était de passage en notre ville ces jours derniers, en route pour Joliette où il devait assister au sacre de Sa Grandeur Monseigneur Papineau.

ST-CYRILLE-DE-WENDOVER

Première messe de M. l'abbé R. Gagnon

M. l'abbé Roméo Gagnon, ordonné prêtre en la chapelle du Séminaire de Nicolet, par Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Bruneault, a célébré sa première messe à St-Cyrille, sa paroisse natale. Il était accompagné à l'autel par son frère M. l'abbé N. Gagnon, comme prêtre-assistant, et par MM. les abbés Théobald Tessier, comme diacre, et Georges-Etienne Roberge, comme sous-diacre.

Les servants étaient: MM. G.-Etienne Lemire, J.-Aimé Joyal, Lucien Dumaine et Irénée Beaudet. M. l'abbé Alphonse Roux, professeur de rhétorique au Séminaire de Nicolet, prononça le sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, un banquet fut servi chez les parents du nou-

veau prêtre. Parmi les convives, on remarquait entre autres: M. le chanoine Omer Manseau, curé; MM. les abbés L. Roberge, M. l'abbé Lefebvre, curé de St-Gérard, M. l'abbé Mélançon, curé.

ST-GUILLAUME

Un souper sera offert par l'Association libérale de St-Guillaume, à ses députés, MM. O. Boucher et D. Laperrrière, en la salle municipale de St-Guillaume d'Upton, le 26 août.

STE-CLOTHILDE

La paroisse de Ste-Clothilde a célébré le 25ème anniversaire de la naissance de son curé, M. l'abbé Arthur Leblanc, qui depuis sept ans, dirige la paroisse.

Il y eut grand-messe solennelle chantée par le Jubilaire, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés G.-H. Laforest et Maurice Rousseau, tous deux enfants de la paroisse.

M. le Chanoine Grenier, curé de St-Engèle-de-Grantham, fit l'éloge du Jubilaire, et lui présenta, les souhaits et hommages de la paroisse. Après la messe M. Ferdinand Lacroix, maire de la paroisse, présenta une adresse au Jubilaire, ainsi qu'une bourse en témoignage de reconnaissance.

M. le Curé remercia en termes émus. A midi, il y eut grand banquet. Plusieurs discours furent prononcés.

ST-NORBERT

—La Révde Soeur Lavigne est venue passer quelques jours dans sa famille. Elle était accompagnée de la Révde Soeur St-Majorique, Supérieure de l'Hôpital de Drummondville.

Feu Mme Alfred Tousignant

Mme Alfred Tousignant est décédée à l'âge de 63 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale.

ST-LEONARD-DE-NICOLET

M. Omer Doucet est décédé à l'âge de 29 ans. Il laisse outre son épouse Cécile Guérin, son fils, Charles-Edouard, son père et sa mère, M. et Mme Paul Doucet, son frère Armand, sa soeur Bernadette. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Les porteurs étaient: MM. Elphège et Emile Guérin, Léonard et Emery Fleury, Antonio et Alexandre Doucet.

ST-GREGOIRE-DE-NICOLET

Ces jours derniers, était béni le mariage de Mlle Eulalie Prince, fille de M. et Mme Ovide Prince, avec M. Arthur Bourgeois, de Ste-Monique-de-Nicolet.

ST-FELIX-DE-KINGSEY

Dernièrement, M. Albert Benoit conduisait à l'autel Mlle François Demanche.

SAINT-JUSTIN

Naissance

M. et Mme Joseph Plante ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-François-Benoît. Parrain et marraine: M. et Mme François Boulay, oncle et tante de l'enfant.

—Le 11 août, Joseph-Alphonse-Viateur, enfant de M. et Mme Alphonse Frappier, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bruno, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Bourque sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Juliette. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Clément.

—Joseph-Jules-Henri-Paul, enfant de M. et Mme Théotime Marie, Parrain et marraine: M. et Mme Jules Clément.

Divers

De passage à Montréal, ces jours derniers, Mme Louis Giguère, M. et Mme A. Dauphinais, Mlles Lucille et Marie-Ange Dauphinais et M. Roland Dauphinais.

—En promenade chez M. et Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Edouard Dupuis, de St-Lin.

—De passage à Louiseville ces jours derniers chez M. et Mme Narcisse Lacombe: Mme Charles Casaubon, Mlles Léona et Irène Casaubon, de St-Justin.

ST-ALEXIS DES MONTS

Baptêmes

M. et Mme A. Plante sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Gérardine-Suzelle. Parrain et marraine: M. et Mme A. Drolet, de Montréal.

—M. et Mme W. Lessard ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée Hélène-Louise-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme P. Corriveau, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme G. Lysight sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils: Joseph-Roger-Réal. Parrain et marraine: M. et Mme M. Dubé.

Mariage

Le 11 août dernier a été béni, en notre église paroissiale, le mariage de Mlle M.-A. Frappier, fille de M. H. Frappier avec M. W. Gélinas, fils de M. S. Gélinas. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé P. Mongrain, curé de la paroisse.

Va et vient

M. et Mme G. Paquin, M. et Mme M. Paquin et leurs enfants, M. O. Paquin, M. L. Brunet, Mlle A. Paquin, tous de Montréal, sont venus passer leurs vacances chez M. A. Paquin.

—M. R. Soucy, des Trois-Rivières, en promenade chez M. A. Drolet.

—M. et Mme G. Plante, M. H. Guinard et son fils, de Montpelier, chez des parents.

En visite

M. et Mme Alexis Bergeron, M. et Mme Art. Bergeron, de Montréal.

—M. et Mme O. Pronovost, de Grand'Mère, passent ici quelques jours.

—M. et Mme O. Ringuette, de Shawinigan, en visite chez des parents.

—Chez Mme J.-Bte Plante: M. François Lessard et Mlle Thérèse Lessard, institutrice de Sainte-Ursule.

—MM. A. et A. Tremblay, de Montréal, chez leur père M. Alp. Tremblay.

—Chez M. A. Dupuis: Mlle J. Le Noyer, de Montréal.

—En visite chez M. Z. Morin: Mlle J. Turner, de Ste-Ursule.

—Mme O. Soucy passe quelques jours à Grand'Mère.

—M. Alphonse Paquin, MM. Lionel et Olivier Beaumier, MM. Ubald et Gilbert Lemay, sont allés à St-Gabriel-de-Brandon, dimanche dernier, à l'occasion d'une partie de base-ball.

—M. et Mme A. Boucher, de Shawinigan, passent ici quelques jours, les invités de M. H. Lemay.

—En visite chez des parents: M. et Mme E. Constantin de Montréal.

NICOLET

Impressionnante Profession religieuse chez les RR. Pères de la Compagnie de Marie, à Nicolet.

Le 15 août à 8 heures, grand-messe célébrée par le Rév. Père Rontin, s.m.m., Provincial, avec l'assistance des RR. Pères Rocher et Ducharme, comme diacre et sous-diacre.

Les profès sont au nombre de six cette année: Frère Arthur Barré, de Eagle Lake, Me; Frère Lucien Dubuc, de Nicolet; Frère Louis-Marie Ouellette, de Lewiston, Me; Frère Antonio Roudan, de St-Germain-de-Grantham; Frère Robert, de Lafontaine, Ont.; Frère Amédée Vanier, de Montréal.

Douze autres viennent remplacer les six profès qui s'en iront à Eastview-Centre, près d'Ottawa, pour y faire leur cours de philosophie et de théologie.

Beaucoup de parents, des groupes de Soeurs de l'Hôtel-Dieu, des Soeurs de l'Assomption et de la Providence, ces dernières de la famille de Frère Dubuc, assistaient à la cérémonie.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père H. Guimpleau, s.m.m., de Lauzon. Le prédicateur établit un parallèle entre l'Assomption de la sainte Vierge et la profession religieuse. Il fut fort goûté, grâce à la simplicité et à l'onction de sa parole.

Ce furent les novices nouvellement arrivés qui firent les frais du chant. Avec l'aide de quelques Pères, ils rendirent avec âme le propre de la Messe de l'Assom-

ption et l'ordinaire de la messe des Anges.

Pour finir la cérémonie, le Magnificat pendant lequel les nouveaux profès reçurent l'accolade de leurs confrères, et puis le beau cantique de profession, composé par le Rév. Père A. Lhoumeau, s.m.m. "Toujours, toujours"

La pauvreté volontaire soufferte avec patience équivaut au martyre. Bx Thomas a Kempis

MENAGERE — Une ménagère bien recommandée trouvera de l'emploi au presbytère de Gentilly. 28-30-4-6-11-13-18

SANATORIUM DEBLOIS

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.

Traitements des maladies nerveuses et chroniques, neurasthénie, rhumatismes, dyspepsie, artério-sclérose, morphomanie, alcoolisme, etc.

Application des dernières méthodes scientifiques et comprises: Cure d'eau, électricité, massage, bains de lumière et d'eau minérale, rayons ultra-violet, régimes spéciaux, etc.

Confort moderne, service d'ascenseur, solariums. Prix très modérés; chambre et pension depuis \$14.00 par semaine. Prospectus sur demande.

Horaire des Bateaux Traversiers

LE PROGRES ET LAUZON

Trois-Rivières	Ste-Angèle
5.30 a.m. Samedi	6.00 a.m.
6.30 "	7.00 "
7.30 "	8.00 "
8.30 "	9.00 "
9.00 "	Deux 9.30 "
9.30 "	traversiers 10.00 "
10.00 "	" 10.30 "
10.30 "	" 11.00 "
11.00 "	" 11.30 "
11.30 "	" 12.00 p.m.
12.00 "	" 12.30 "
12.30 "	" 1.00 "
1.00 "	" 1.30 "
1.30 "	" 2.00 "
2.00 "	" 2.30 "
2.30 "	" 3.00 "
3.00 "	" 3.30 "
3.30 "	" 4.00 "
4.00 "	" 4.30 "
4.30 "	" 5.00 "
5.00 "	" 5.30 "
5.30 "	" 6.00 "
6.00 "	" 6.30 "
6.30 "	" 7.00 "
7.00 "	" 7.30 "
7.30 "	" 8.00 "
8.00 "	" 8.30 "
8.30 "	" 9.00 "
9.30 "	" 10.00 "
10.30 "	" 11.00 "
11.30 "	" 12.00 "

—Les Trois-Rivières, 3 juillet 1928
Z. Lambert, Ingénieur de la Cité
J.-M. GABIAS, CONTROLEUR

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public Ltés dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières

ANNONCES -- CLASSIFIEES
35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

AVIS AUX INTERESSES

A VENDRE, étendue de terrain située rue Cartier, à proximité de la rue Bonaventure et de la gare du Canadien Pacifique. Par suite d'une nouvelle subdivision, ce terrain se compose maintenant de lots à bâtir qui sont offerts en vente à des conditions exceptionnellement avantageuses. S'adresser à Henri Bisson, comptable-liquidateur, 142, rue Notre-Dame, téléphone: 329 — M.-J. J.n.o.

TRANSPORT. — Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles et effets semblables, à faire transporter, téléphonez au No 152, Geo Dufresne Enrg, rue Champflour en face de la gare. n. o. M. et J

A VENDRE: Machines pour portes et chassis, planeur et banc de scie ronde, machine de tenons, scie à ruban: mortoiseuse, sableuse box planeur, et un moteur "Westinghouse" de dix forces. Conditions faciles. S'adresser à F.-X. Therrien, 20, rue Notre-Dame, Louiseville. Téléphone: 153w M. et J., j.n.o.

HORAIRE En Vigueur

EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1928

HEURE SOLAIRE

TRAINS POUR MONTREAL

2.15 a.m. Tous les jours.
9.15 a.m. Jour de semaine.
2.35 p.m. Tous les jours.
5.00 p.m. Tous les jours.
6.15 p.m. Tous les jours.

TRAINS POUR QUEBEC

3.30 a.m. Tous les jours.
6.15 a.m. Jours de semaine.
12.00 midi Tous les jours.
1.25 p.m. Jours de semaine.
6.05 p.m. Dimanche seulement.
6.25 p.m. Tous les jours.

TRAINS POUR SHAWINIGAN & GRAND'MERE

5.30 a.m. Tous les jours.
12.00 midi Tous les jours.
2.45 p.m. Tous les jours.
6.30 p.m. Tous les jours.

TRAINS POUR GRANDPILES

10.30 a.m. Jours de semaine.
6.05 p.m. Jours de semaine.

—D. Chênevert, Agent, Téléphone: 2001 & 2002

Placement Intéressant

CHEMIN DE FER

Québec Saguenay Chibougamau

6% 15 ans

Prix, 100 et l'intérêt couru

Avec un bonus d'une action (commune) de \$100.00 valeur au pair avec achat de chaque \$1000.00 d'obligations.

Renseignements additionnels sur demande.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais

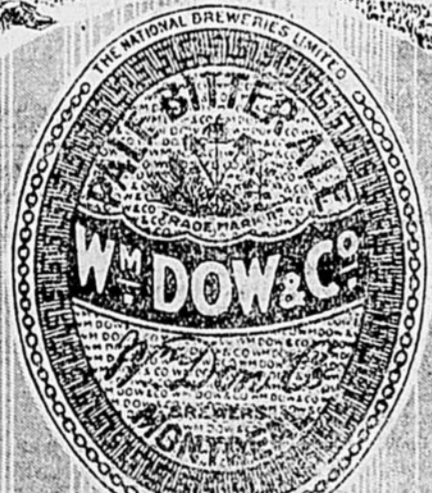
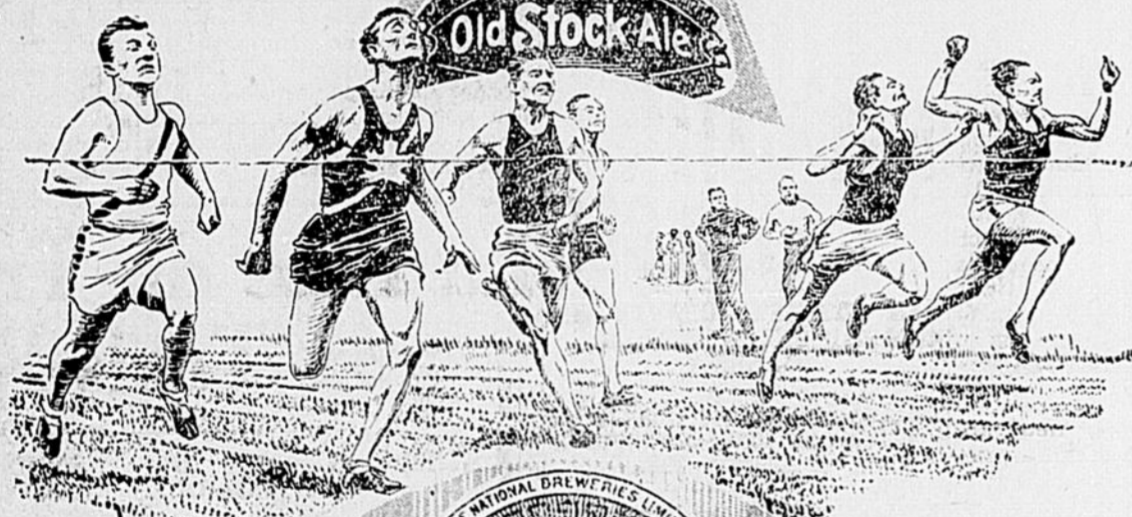
La Corporation de Prêts de Québec

132, rue St-Pierre, QUEBEC Téléphone: 2-8748

Représentant aux Trois-Rivières: L. Létourneau sec. gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires. Les-Trois-Rivières.

9, rue St-Pierre, Tél.: 205

TOUJOURS AU PREMIER RANG!



Prime par la Force et par la Qualité!

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

L'ANNONCE BIEN FAITE
est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt formé.

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles
Lecture saine et instructive
Chiffres de circulation fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 30 AOUT 1928

PAGE TROIS

LA SEMAINE SOCIALE, A ST-HYACINTHE

La semaine sociale qui tient cette année ses assises dans la jolie ville de St-Hyacinthe a commencé ses travaux depuis lundi. La presse signale un grand succès d'assistance, et commence déjà à reproduire des résumés des principales conférences données. La déclaration d'ouverture du révérend Père Archambault, l'inépuisable Recteur de ce qu'on a si bien nommé: une université ambulante, le cours de Monsieur l'Abbé Hébert, la conférence de Monsieur Montpetit font actuellement la joie des lecteurs.

Il faut remercier les directeurs de nos Semaines Sociales d'avoir cette fois mis l'agriculture à l'honneur. Nous savons combien le succès de l'agriculture nous tient au cœur dans notre province de Québec. Les conférenciers de haute compétence s'appliquent à nous parler de l'économie politique en regard du problème agricole. Ils le font en maîtres, et en maîtres chrétiens. C'est que, en tout premier lieu, la première chose que fait chaque conférencier en s'adressant à son auditoire, c'est de rappeler le lien étroit qui relie les choses de l'agriculture, soit comme moyen de vie familiale, soit comme moyen d'enrichissement honnête, doit être avant tout un lien composé de moral, et d'esprit conforme à la doctrine de l'Eglise catholique. Cette moralité nécessaire dans le désir de vivre du labeur sain de la terre, est une chose qu'on fait bien de rappeler, et dont il est bon de se souvenir toujours.

C'est que, de la part de ceux qui veulent le succès définitif de la classe agricole en cette province, et en ce pays, le temps est venu de constater que pour que l'agriculture garde sur notre terre canadienne le fil du sol, il faut que cette agriculture récompense plus généreusement ceux qui y consacrent l'effort de leur vie. En d'autres termes, il faut aujourd'hui que l'agriculture devienne une position payante au même titre que toutes les autres positions sociales. Il faut que le travail de la terre procure à celui qui s'y livre, l'honnête aisance, pour lui-même et pour sa famille. Et pour arriver à cela il faut ne pas hésiter à mettre en branle une foule de choses auxquelles on ne songeait pas assez autrefois: science agricole, culture modernisée, écoulement certain des produits, connaissance du prix de revient de telle et telle production, etc., en un mot: posséder suffisamment l'économie politique qui régit les choses de l'agriculture comme toutes autres choses.

Or précisément, il se trouve une école pour dire que là où il est simplement question de faire de l'argent, là où il s'agit de provoquer la richesse, il ne saurait être question de morale, de morale catholique plus spécialement. C'est Monsieur Montpetit qui vient de répondre à cette erreur dans son cours de mardi devant les semainiers. Parlant de la science économique, un théoricien américain, Monsieur Walker, a prétendu que le seul objet de l'économie politique étant la richesse, l'économiste ne s'inquiète que de savoir comment la richesse est produite, sans se troubler de souci d'un ordre purement politique, moral ou social. L'économiste n'a que faire du sentiment. Monsieur Montpetit rapporte aussi Yves Guyot qui déclare que: "la science économique est amoral. Elle n'a pas à s'inquiéter de la qualité des sentiments, des besoins, des passions des hommes." Et Monsieur Montpetit défait avec aisance cette absurde doctrine. Il n'a pour le faire qu'à rapporter la doctrine émise par les penseurs chrétiens, par le catholique Le Play, et par le Pape immortel, Sa Sainteté Léon XIII. — "L'existence de lois économiques, dit Monsieur Montpetit, est acceptée par l'Eglise catholique sociale qui plaide le caractère scientifique de l'économie politique, et, partant, ses facultés de prévisions. L'encyclique "Rerum Novarum" est basée sur le droit naturel. Le révérend Père Charles-Antoine distinguant l'ordre naturel selon la conception catholique, expliquant que l'erreur de l'école libérale consiste à exclure de cet ordre les facteurs essentiels de la société: la religion, la morale, la législation, et à soustraire les lois économiques à l'influence de ces trois forces sociales."

Or ce sera le mérite des conférenciers de la présente semaine sociale d'avoir établi, et prouvé, que lorsqu'il s'agit d'envisager le problème agricole pour lui donner une solution heureuse, spécialement en notre catholique province de Québec, il faut étudier cette question d'économie politique en mettant au premier plan, et en tenant compte rigoureusement de ces facteurs essentiels de la société: la religion, la morale et la législation.

Dans l'excellente Revue Nationale, que publie la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, on recommande fortement l'assistance aux cours de la Semaine Sociale de St-Hyacinthe. Parce que tout ce qui a trait à notre survivance ne peut nous laisser indifférents. Et la Revue rappelle les paroles de Sa Sainteté Benoît XV à l'Evêque de Bergame qui disait que les ministres sacrés ne peuvent demeurer indifférents à l'égard de l'évolution économique. "Que personne ne croie, disait Sa Sainteté Benoît XV en 1920, que, dès lors qu'il s'agit d'une question économique, ceci soit étranger au ministère sacré; car c'est justement cette question qui met en péril le salut des âmes."

Et Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe démontre jusqu'à quel point il met en pratique la doctrine de Sa Sainteté Benoît XV, lorsqu'il écrit en propos de la Semaine Sociale qui allait commencer ses assises dans sa ville épiscopale: — "Des experts en agriculture, des hommes d'étude, de réflexion et d'expérience, vont exposer les résultats de leurs travaux. Venez donc nombreux écouter leur enseignement. Tous les prêtres du diocèse devraient assister au moins à plusieurs séances. Je vous y invite instamment."

Et après avoir rappelé combien la question économique devrait nous tenir à cœur, à nous Canadiens-français, la "Revue Nationale" dit: — "L'économique nous conviendrait bien, nous Canadiens-français, qu'il faut nous enrichir, mais la Politique sociale ajoute tout de suite, nécessairement: la richesse n'est pas une fin en soi, mais un simple moyen, moyen indispensable, mais qui ne reste que moyen. Sa Sainteté Léon XIII remarque, en effet, qu'un certain minimum de bien-être est indispensable à la pratique de la vertu."

Et la Revue dit excellemment: "Nous plaçant au point de vue des notions nous ajoutons que le Canadien-Français a une double incertitude: il est catholique, certes, mais il est aussi français, et c'est maintenant par la richesse, non pas la richesse à millions, mais l'aisance, qu'il pourra conserver et sa religion et ses traditions. ... Et voilà pourquoi il faut prêcher aujourd'hui chez nous, avec tremblement, le patriotisme de l'enrichissement. Sinon, c'est la domination économique, prélude de la sujétion politique et sous des maîtres qui n'ont ni notre foi, ni notre génie latin, ni nos aspirations."

Les Conférenciers à la présente Semaine Sociale expliquent abondamment à leurs auditoires le moyen à prendre pour qu'un tel malheur soit évité à notre nationalité.

"On aimera la campagne si elle paie et si l'on ne s'y ennuie pas", vient d'écrire courageusement le révérend Père Alexandre Dugré. Et le révérend Père Jésusite, patriote, demande aussi de son côté que l'on fasse tout de suite tout ce qu'il y a à faire pour l'agriculture, sur les moyens de rendre l'agriculture plus rémunératrice. Convenons qu'il faut, de toute nécessité, arriver au but qui reste le gage de notre survivance: Retenir les fils du sol sur notre terre canadienne, si nous voulons vraiment que ce sol ne cesse pas de demeurer canadien.

Remercions la Semaine Sociale de chercher avec nous ce moyen sauveur.

Joseph Barnard.

LE PROGRES DU SAGUENAY

Félicitations au "Progrès du Saguenay", le vaillant quotidien de Chicoutimi, qui vient d'entrer allégrement dans sa 42e année de publication.

Energique défenseur des intérêts de la région lointaine du Lac Saint-Jean, notre estimable confrère reste en même temps le champion indéfectible des meilleures causes.

Succès et prospérité!

JE GLANERAI... ..TU LIRAS...

Nos tramways

Sans faire de comparaison avec les tramways de Montréal, de Paris, de Tokio, nous pouvons dire que nous avons de jolis tramways, du moins, ils sont fort utiles en l'occasion.

Mais s'ils sont jolis et ne déparent pas l'aspect de notre ville, inutile de les habiller comme des bouffons.

L'autre jour, il m'est passé sous le nez un "tram" avec une affiche en couleurs, aussi longue que la voiture elle-même; les fenêtres n'étaient pas placardées mais un peu plus, et les gens se seraient cru au cirque. Le plus souvent, c'est une annonce de maison juive.

Nous demandons à la Chambre de Commerce de cette ville, à l'Association des Marchands détaillants et à tous ceux qui ont quelque influence en la matière, d'intervenir auprès de la Cie des Tramways pour que cesse une méthode d'affichage capable de nous faire passer pour de parfaits imbéciles.

Le suicide

La Yougo-Slavie vient d'adopter une loi fort étrange, permettant le suicide et l'imputation à celui qui aidera à un fatigué de la vie à s'expédier dans l'autre monde.

Qu'est-ce donc que ce vent de liberté effrénée qui passe sur les vieux pays? Serait-ce l'éclosion de germes communistes ou l'impérieuse manifestation de petits pays émanicipés.

Il demeure que la doctrine ca-

tholique défend de s'enlever la vie et de l'enlever aux autres. Il y a d'autres remèdes que celui-là pour guérir les déclassés et les découragés de la vie. Tout d'abord, le premier remède, c'est de prévenir le mal, de mettre plus de charité, plus de dignité, plus de virilité dans tous les actes. Aujourd'hui, on ne vit plus sa vie propre; on pense, on agit selon le voisin.

Congrès Marial

L'an prochain, il se tiendra à Québec un Congrès Marial. Déjà le Comité est à l'oeuvre et laisse prévoir un succès brillant. La gloire de l'Eucharistie a rayonné de façon toute spéciale lors de congrès eucharistiques, mais il convenait que la Mère de Dieu eût une fête prolongée et un triomphe éclatant. Des séances d'étude auront lieu, des travaux, des sermons, des processions, tout ce qu'il faut pour intensifier le culte de la Reine du ciel et sa dévotion dans les sanctuaires mariaux.

Si la France est semée de sanctuaires dédiés à Marie, où la foule pieuse a trouvé le reconfort et la guérison, on peut dire que le Canada possède de nombreuses églises et chapelles en son honneur.

Nommons en passant: le Cap-de-la-Madeleine, Notre-Dame-des-Victoires, Notre-Dame-de-Roc-A-madour, Notre-Dame-de-la-Protection (Québec); Notre-Dame-de-Bon-Secours, Notre-Dame-de-Lourdes (Montréal); Notre-Dame-de-la-Mer.

Paul Robert

BILLET DU JEUDI

HYMNE AU TRAVAIL

Pour le 3 septembre
Je veux te chanter, en ce jour, ô travailleur, qui, de par la volonté divine assure au monde l'ordre et l'harmonie.

Je te salue, habitant du vieux terroir ancestral où tombe avec tes sueurs, le geste béni du semeur, geste qui nourrit le genre humain.

Je salue en toi le colon généreux qui encore de nos jours, s'enfoncent dans les forêts de l'Ontario-Nord ou les prairies de la Rivière de la Paix, pour perpétuer la race française et catholique.

Je te salue, ouvrier de nos villes, penché tout le jour sur une machine banale ou manœuvrant d'immenses bouilloires de fonte en feu.

Je m'incline devant toi, artisan de la pensée, écrivain ou inventeur, qui conduis l'opinion publique par la présentation d'idées propres à éclairer et diriger. Ton arme est dangereuse, n'en abuse jamais.

Je te reconnais, ô labeur ingrat de mes maîtres éducateurs et je veux te publier, car tu formes les élites et prépares l'avenir moral et social des peuples.

Je te loue, ô travail ignoré des missionnaires et des religieuses luttant dans le froid et

le chaud non pas pour une conquête de l'air, mais pour étendre par le christianisme, la civilisation sur le monde.

Je te chante aussi, ô rude batelier, qui dans la mer houleuse et le vent fort, cherche la nourriture que la terre refuse.

Je t'honore, ô mineur sans cesse gucté par le mortel grison, ton exténuant travail active les usines, les chemins de fer et protège les foyers.

Je te loue, ô travail obscur des religieuses dans les asiles d'aliénés et de monstres humains; tu prends soin de l'âme qui habite ces fruits de débauches honteuses.

Je crie mon admiration, ô Dieu, incomparable ouvrier de l'univers, qui magnifia un jour, le travail en le sanctifiant par ses mains.

LAURENT

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin
Négociant en gros

2, Des Forges, Trois-Rivières

Spécialité: — Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

L'ECOLE NORMALE LAVAL

Sous ce titre Monsieur Pierre-Paul Magnan, professeur à l'Ecole Normale, vient de publier une brochure contenant de très intéressantes notes sur cette institution fondée en 1857, et qui a donné au professorat de cette province tant d'excellents sujets.

Merci de l'envoi d'un exemplaire. On peut se procurer cette brochure en s'adressant à l'auteur: 66, Chemin St-Louis, Québec Prix: 20 sous.

J. B.

Le Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières

ENTREE LE 5 SEPTEMBRE

Un prospectus donnant tous les détails nécessaires, sera envoyé sur demande. — S'adresser au Préfet des Etudes.

ADOUTERONS DEJA FORT MECONTENTES

A peine arrivés sur les fermes qu'ils se plaignent déjà. Fardeau que le pays doit déjà porter.

Les moissonneurs britanniques ont déjà commencé à se plaindre de mauvais traitement, en Canada.

Vingt-trois membres du contingent de mineurs arrivés récemment étaient assis sur les marches de l'Hôtel de Ville, samedi matin, attendant le moment de soumettre leur cas au maire McLean. Ils avaient quitté leur travail, sur des fermes du Manitoba, et étaient venus à Winnipeg pour faire part de leurs doléances au premier magistrat de cette ville.

Ces mineurs se sont plaints que les promesses que leur a faites le Gouvernement anglais, à savoir qu'ils auraient huit semaines de travail, à trois ou quatre livres par semaine, n'ont pas été tenues. Quelques-uns d'entre eux ont déclaré qu'il leur a été offert \$1.00 par jour mais qu'ils ont refusé cette offre. Les autres ont prétendu qu'en les ayant engagés à \$3.50 ou \$4.00 par jour, mais qu'après une couple de jours de travail, on les a renvoyés sans prétexte qu'ils n'avaient pas d'expérience.

Le maire reçut quelques-uns des mineurs dans son bureau. Il leur dit ses regrets d'entendre leurs plaintes et exprima l'espoir qu'ils trouveraient bientôt de l'ouvrage satisfaisant dans les champs de blé. Mais il a ajouté qu'en attendant que la ville était concernée, elle n'avait aucune juridiction en la matière.

"C'est un problème", a fait remarquer le maire, "dont les compagnies de chemin de fer ont pris la responsabilité en vous amenant ici."

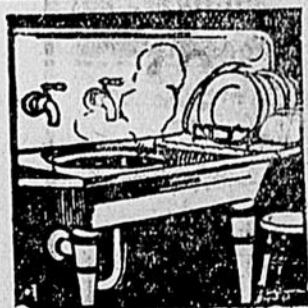
LES PROJETS DU C.P.R. A LONDRES

Un grand hôtel serait bâti à Londres spécialement pour les touristes du C.P.R.

Le Président E.W. Beatty, de passage à Sudbury, a déclaré que la construction du Royal York, à Toronto, était en bonne voie et l'augmentation de trafic qu'en entraînera certainement l'accroissement du nombre des paquebots du Pacifique Canadien, les directeurs de la Compagnie ont décidé d'ériger un grand hôtel à Londres, en Angleterre. Le Président Beatty et les autres directeurs de la compagnie ont pris cette décision, à la suite d'un voyage récent en Angleterre au cours duquel ils ont soigneusement étudié la question. On entend commencer les travaux pour la construction de cet hôtel dès l'an prochain.

Le Royal York sera ouvert à Toronto au mois de juin 1929.

Pour Les Grosses Familles



L'article Indispensable.

Votre cuisine sera complète le jour où vous y installerez notre nouveau évier émaillé, double grandeur. Venez le voir et demandez nos prix.

Cyrille Labelle & Cie
10, - Rue Des Forges - 10

LE MEILLEUR DE TOUS
Le Panatropé BRUNSWICK
La plus haute valeur au monde de tous les instruments qui jouent les disques

Termes faciles Prix depuis \$115. Termes faciles
CHEZ

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.
J.-E. GRÉGOIRE, Gérant.

Représentant à Grand-Mère et à Shawinigan Falls, de même que salle d'émulation, M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls. Téléphone 527-1

PENSIONNAT DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
DE NICOLET
Cours commercial complet—Français et Anglais
Diplôme du cours complémentaire
Le prospectus est envoyé sur demande...
Pour plus amples renseignements, s'adresser au FRERE DIRECTEUR
ENTREE: mercredi, 5 septembre

Le Collège St-Joseph de Berthier-en-haut
Récouvrira ses cours le mercredi, 5 septembre prochain; ceux qui voudraient y entrer leurs garçons feraient bien de faire diligence, en demandant leur admission, car nous prévoyons affluence d'élèves, tant Canadiens-Français que Franco-Américains.
LE DIRECTEUR

NOUS OFFRONS COMME PLACEMENTS DE TOUT REPOS

	Prix	Rendement
35,000.00 Grande-Baie	5 1929 à 48	1,000.00 5.00
7,200.00 St-Jérôme (Lac St-Jean) Garante.	5 1941 à 58	100.00 5.25
200.00 Les-Trois-Rivières	5 1929	100.75 5.00
500.00 La-Tunche	5 1935	102.50 5.10
100.00 St-Vithias-de-Cabano	5 1935	100.00 5.00
5,000.00 Kénogami	5 1943 à 45	100.00 5.00
9,000.00 St-Siméon Village	5 1929 à 53	100.00 5.00
7,000.00 St-Siméon, paroisse	5 1929 à 53	100.00 5.00
12,400.00 RR. Pères Eudistes	5 1935 à 45	100.00 5.00
19,000.00 Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc	5 1948	100.00 5.25
2,400.00 Séminaire des Trois-Rivières	5 1938 à 40	101.00 4.95
8,400.00 Hôpital St-Sacrement	5 1938	101.50 5.30
700.00 Loretto Abbey	5 1935	100.00 5.00
3,000.00 Loretto Abbey	5 1935	100.00 5.00
500.00 Hôpital Notre-Dame	5 1950	103.90 5.20
500.00 Hôpital St-Vincent-Paul	5 1945	100.00 5.00
7,000.00 Sœurs Ste-Marthe	5 1938 à 43	Base 5.20
2,100.00 Sœurs du Précieux-Sang	5 1940 à 48	100.00 5.00
1,600.00 Sœurs de Charité Immaculée-Conception	5 1942 à 48	100.00 5.00
5,100.00 Sœurs de Charité de St-Vincent-de-Paul	5 1945 à 47	100.00 5.00
7,000.00 Diocèse de St-Jean, Terrebonne	5 1937 à 47	100.00 5.00
20,000.00 Sœurs Grises de St-Hyacinthe	5 1943	100.00 5.25
100.00 Sœurs de la Charité, Québec	5 1941	100.00 5.00
90,000.00 Québec, Saguenay & Chibougamau	6 1943	100.00 6.00
14,000.00 Corporation Electric, Charlevoix	6 1938	100.00 6.00
5,000.00 Canada Northern Power	5 1953	98.50 5.10
11,500.00 Montreal Appartements	5 1948	97.00 5.75

Ces valeurs sont offertes avec un bonus d'une action d'une valeur au pair de \$100.00 avec chaque \$1,000.00 d'obligation

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PLACEMENTS

Dubé, Leblond & Compagnie
Incorporée

Quar. Dubé, Président
L.-Eug. Leblond, Vice-Prés.
77 1/2, rue: 2-3705 + 8-3708

Qu'bec, 17 St-Jacques
Cie
Jus
BANQUIERS EN OBLIGATIONS

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES,



Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux.

SURVEILLEZ BIEN VOTRE SECHOIR

(Notes des fermes expérimentales)

La bonne ventilation du séchoir est très importante pendant que le tabac passe à travers les différentes phases de la dessiccation.

Pendant une longue période de pluie, il est parfois difficile d'obtenir une bonne dessiccation sans brûlure à la pente, même lorsque l'on prend toutes les précautions possibles.

bien entretenu pour faire sécher l'air également dans toutes les parties du bâtiment, sans causer une température trop élevée, et les risques de brûlure à la pente et de moisissure seront ainsi beaucoup réduits pendant deux ou trois jours.

Il peut être nécessaire de répéter cette opération de temps à autre si les conditions sont anormales. Même dans ces conditions cependant, le coût d'entretien de ces feux est relativement peu élevé par comparaison à la valeur du tabac conservé.

Jetez un coup d'oeil sur votre tabac de temps à autre pendant qu'il est au séchoir pour éviter les pertes inutiles; en le surveillant de près pendant toute la période de séchage, vous pourrez beaucoup améliorer la couleur et le fini de la feuille.

Nous expédierons à tous les producteurs qui en feront la demande au Service des tabacs, ferme expérimentale centrale, Ottawa, une pancarte, spéciale pour afficher dans le séchoir, donnant de bons conseils sur la façon de conduire la dessiccation.

R.-J. Haslam, Inspecteur de tabacs. L'HIVERNAGE DES ABEILLES DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

(Notes des fermes expérimentales) Dès la première semaine d'août au plus tard, on devrait remplacer

toutes les reines vieilles et bourdonneuses par des reines jeunes et prolifiques afin que les ruches contiennent une nombreuse population de jeunes abeilles lorsqu'elles entrent en quartiers d'hiver. On devrait aussi unir les unes aux autres toutes les colonies faibles. C'est là la première précaution à prendre pour l'hivernage des abeilles.

On commencera à nourrir vers la dernière semaine de septembre. On donnera suffisamment de sirop aux abeilles pour faire monter le poids d'une ruche Langstroth à 10 cadres, mais sans couvercle, jusqu'à 75 livres et le poids d'une ruche Langstroth à 8 cadres jusqu'à 65 livres. On donne un sirop composé d'une partie d'eau et de deux parties de sucre. On met ce sirop dans des pots à miel de dix livres dont les couvercles sont perforés d'une cinquantaine de trous de clous. On retourne ensuite ces pots, le couvercle en bas, et on les place sur les cadres. Ce sirop doit être chaud lorsqu'il est mis dans la ruche, et en temps très froid, il faut envelopper les pots avec des sacs. Les abeilles absorbent le sirop beaucoup plus vite lorsqu'il est donné chaud.

On donne ainsi une cinquantaine de livres de sirop à chaque colonie. Au dernier examen, qui se fait juste avant le nouurrissement, on regardera pour voir s'il reste suffisamment de place dans la ruche pour emmagasiner cette quantité de sirop. Si une reine a perdu sa fécondité, les abeilles pourraient remplir plusieurs rayons avec du pollen et lorsque l'on se contente de peser les ruches pour connaître leur état on pourrait être trompé. Si les rayons sont assez bien remplis de miel, on enlèvera un ou deux de ces rayons et on les remplacera par des rayons vides. Les abeilles s'hivernent beaucoup mieux sur du sirop de sucre. Les abeilles sont hivernées dehors dans un endroit bien abrité dans des caisses à quatre ruches; c'est-à-dire que l'on met quatre colonies dos à dos et côte à côte, dans une grande caisse assez grande pour que l'on puisse mettre quatre pouces de bourre sur les côtés et sur le dessus. L'entrée est laissée partiellement ouverte en tout temps.

Les ruches sont mises dans les caisses dès que le nouurrissement est terminé et on les sort dès que le temps s'est mis au beau au printemps.

Si les abeilles doivent être hivernées en cave, on fait monter le poids des ruches jusqu'à 65 livres, et on met celles-ci dans la cave dès que les abeilles ont cessé de voler. La température de la cave doit être maintenue à environ 45°F. On sort les abeilles au commencement du printemps, c'est-à-dire lorsque le premier pollen a fait son apparition sur les plantes

et lorsque le temps s'est mis au beau.

Nous recommandons l'hivernage en plein air pour l'île du Prince-Edouard, à cause des longs hivers et des printemps froids.

W.-A. Burns, Apiculteur, Station expérimentale de Charlottetown, I.P.E.

L'INDUSTRIE OVINE PROGRESSE

L'industrie ovine fait des progrès rapides dans la province de Québec et spécialement dans le bas du Saint-Laurent et la Vallée de la Matapédia. Beaucoup de cultivateurs qui ne gardaient encore que de six à dix moutons, il y a quelques années, principalement pour fournir de la laine aux besoins de la famille, agrandissent aujourd'hui leurs troupeaux et les améliorent avec l'aide des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture. On ne donnait encore que peu d'attention jusqu'à ces derniers temps à la qualité des béliers employés. Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a reconnu qu'il y avait là une superbe occasion d'aider l'industrie en encourageant l'emploi de reproducteurs de race pure de bonne qualité.

On offre aux cultivateurs qui n'ont jamais employé un bélier de race pure une allocation de 10c pour couvrir une partie du prix d'achat d'un bélier soigneusement choisi. On leur donne deux ans pour rembourser cet argent. Cette offre est faite aux cultivateurs qui s'organisent en cercle d'éleveurs de moutons, conformément aux règlements prescrits par la Division de l'industrie animale à Ottawa.

Lorsqu'un cercle fait une commande d'au moins vingt-cinq béliers, tous d'une même race, on permet à un représentant de cercle d'accompagner le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale ou l'agronome provincial, qui sont chargés de faire les achats. Les frais de ce représentant sont payés par la Division fédérale de l'industrie animale.

Il n'y a que deux ans que ce système fonctionne, et déjà on constate une grande amélioration dans la qualité des agneaux envoyés au marché. Les acheteurs de moutons avaient l'habitude jusqu'ici de ramasser les agneaux en automne, à raison de \$3 et \$4 par tête. Quelques-uns de ces agneaux ne valaient peut-être pas plus que cela, d'autres étaient sans doute trop bon marché à ce prix. Cette année, les agneaux sortant des troupeaux des cercles rapportent dans bien des cas jusqu'à \$10 par tête. Ils sont rassemblés aux points de campagne et expédiés à Montréal, par charges coopératives.

Au commencement d'août, une charge d'agneaux de première qualité, élevés dans la Vallée de la Matapédia, a rapporté 13c sous la livre sur le marché de Montréal. D'autres charges suivront d'une semaine à l'autre jusqu'à ce que tous les agneaux produits au cours de l'année aient été vendus. Le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale, M. Joseph-Albert de St-Fabien, dont les quartiers généraux sont près de Rimouski, a beaucoup de foi dans l'avenir de ce travail, et il est convaincu qu'en peu d'années, la Vallée de la Matapédia expédiera coopérativement 40,000 agneaux par an et presque tous ces agneaux seront d'une qualité suffisante pour obtenir les plus hauts prix du marché. Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'ART CULINAIRE

Pommes de terre à la française

- 10 à 12 pommes de terre, 3 tasses de liquide: eau, lait ou jus de viande, 2 cuillerées à table de graisse de rôti.

Le bien de la famille

Une maison bien chauffée profite à tous mais surtout aux tout petits qui s'amuse sur le parquet.

Préservez leur santé en utilisant dans votre fournaise le charbon de

Charbonnerie ST-LAURENT

Limitée Gros et Détail LIVRAISON A DOMICILE

101, rue du Fleuve Téléphone Bureau et Entrepot: 437

Sel, poivre.

Mode de préparation:

Peler les pommes de terre, les couper en rondelles, les ranger dans un plat beurré, saler, poivrer. Intercaler dans le milieu du plat de la graisse de rôti, ou du beurre fondu; verser dessus le liquide et mettre le plat au fourneau chaud, 40 à 50 minutes.

Tourner souvent avec une fourchette afin que l'intérieur cuise complètement et que le dessus du plat forme une croûte dorée.

Salade aux oeufs et au cresson

- 3 oeufs cuits durs, 6 tomates moyennes, 2 tasses de cresson, 1/2 cuillerée à thé de moutarde, 1 cuillerée à table de beurre fondu, 1 cuillerée à table de vinaigre, Sel, poivre, poivre de Cayenne. Coupez les oeufs sur la longueur et enlevez le jaune. Mélangez en pâte molle les jaunes d'oeufs, la moutarde, le beurre, le vinaigre, le sel, le poivre et le poivre de cayenne. Remplissez les blancs d'oeufs de ce mélange. Placez la moitié d'un oeuf au centre d'une couche de cresson. Pelez et coupez les tomates en six et disposez-les autour de l'oeuf. Servez avec une sauce à l'huile et au vinaigre.



CONSERVEZ LES BANDES TELLES VALENT V. CENT CHACUNE

Notaire

Henri Lefebvre NOTAIRE

Argent à prêter, Administration et règlement de succession, etc.

BUREAU: No 42, ROYALE Bureau spécial à Saint-Prospier le dimanche.

Assurances Générales

A. J. Gouin & Cie

Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie. Bureau établi depuis plus de 30 ans. TEL. 114, 4, Du Platon.

REMEDES DES FAMILLES

La Médecine Indienne

Erng, 4, rue Richard, 2e Plancher à droite. Téléphone 2298w

Dr Roch Hébert

SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez

Bureau et hôpital privé 31a Des Forges. Tél. 1425 HEURES DE BUREAU 9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m.

Dispensaire Les mercredi et vendredi de 7 à 9 hres p.m.

W.-H. FONTAINE, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. C. H. O. S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A. O. O. P. O.

OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE.

SPECIALITE:

Maux de tête.—Yeux croches redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m., vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m.

492 St-Maurice, Tél. 965

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire

Téléphone Bell 717

Victor Abran Notaire

Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Notaire

Téléphone: Bureau 1158

Résidence 988-8 J. U. GREGOIRE

Notaire Argon. à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières. Bureau à St-Maurice du Samedi midi au Lundi midi. Propriétés à vendre.

Médecin

Tél. 469

Dr ALEX. ACHPISSE

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil médical de l'Empire Britannique. Spécialité: Chirurgie générale infantile. Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes. Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours. A domicile sur rendez-vous. 72, Royale coin des Forges. Dispensaire: Mardi et jeudi de 7 à 9.

Chirurgien-Dentiste

Tél. Bureau: 658

Résidence: 2274

Dr J. H. BELAND

Extraction des dents sans douleur. Traitement de la Pyorrhée par la Vacci-nothérapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement. Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 7 à 8. Bureaux: 26a, Des Forges

Notaire

Tél.: Bureau 3144

Résidence 1959f

Alphonse Lamy, L.L.L.

NOTAIRE Argent à prêter, administration, règlement de successions, etc. 29, rue Hart, Trois-Rivières

Médecin

Tél: 1170

Dr J.-H. Remington

Des Hôpitaux de New-York SPÉCIALISTE pour les Maladies des enfants Opérations de la gorge Consultations: 2 à 4 et 7 à 8.30 hres. Bureau: 61, rue Ste-Julie

Médecin

Tél. 1526

Docteur R. Dugré

Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPÉCIALITÉS: Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p. m. A domicile: sur rendez-vous. 56, Ave Lavolette.

Médecin

Tél. 119

Dr J. A. Rousseau

Directeur du Dispensaire Antivénérien. Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. 7 p.m. à 8.30 Maladies des voies urinaires femmes de la peau

Avocat

Tél. 200

Maurice Fortier

Avocat et Procureur Bureaux: 19, rue Hart Les Trois-Rivières A St-Paulin chaque fin de semaine

Comptable et Liquidateur

Tél. 329 Casier Postal 640

Henri Bisson

Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre Tél. Beil 491, Trois-Rivières

Chiropaticiens

A.-E. HUNT KING, D.C.

Docteur en Chiropatique

Trois-Rivières 6a, rue Alexandre. Tél. 1913 Shawmigan Falls 26, 5me Rue. Tél. 725 Grand'Mère 121 rue St-Jacques Tél. 497

Médecin

Tél. 678

Dr Maurice Caron

Ex-Élève des Hôpitaux de Paris Spécialité: Chirurgie Générale Maladies des Femmes, Maladies des Voies Urinaires Traitements Électriques Consultations: de 10 à 12—de 2.30 et de 7 à 8.30 p.m. 6, rue Ste-Julie.

Avocat

Téléphone: 1065

Rosaire Marcotte

B.A., B.C.L. 17, rue Alexandre Les Trois-Rivières

Avocats

Robert Trudel Albert Paquin

Trudel & Paquin

Avocats et Procureurs 20, Bonaventure Tél. 61w Trois-Rivières

Avocat

Téléphone 329

Roger Bisson

Avocat 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Avocat

Téléphone 358

Lucien Comeau

Avocat 19, rue Alexandre, Les Trois-Rivières Bureau à Louiseville le samedi, chez M. le Dr L. Gélinais, rue St-Laurent.

Avocat

Joseph Barnard

Avocat 8 rue Hart. Tél. 640 Résidence: 108 rue Des Forges Tél. 1299-J

Avocats

Tél. 930 Casier Postal 310

Edifice Power, Trois-Rivières Jacques Bureau, C. R. Philippe Bigué, C. R. Georges Gouin, B. A.

Bureau, Bigué & Gouin

Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières

AUX ENTREPRENEURS

Nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux nécessaires à vos constructions.

AVANT DE SOUMISSIONNER, DEMANDEZ NOS PRIX, PUIS EMPLOYEZ NOS MATERIAUX. CE SONT LES MEILLEURS ET MALGRE TOUT, LES MOINS DISPENDIEUX.

Articles de Ferronnerie, Quincaillerie, Outils de toutes sortes, etc., etc.

HENRI NOBERT, Enrg.

32a et 32b, rue Hart,

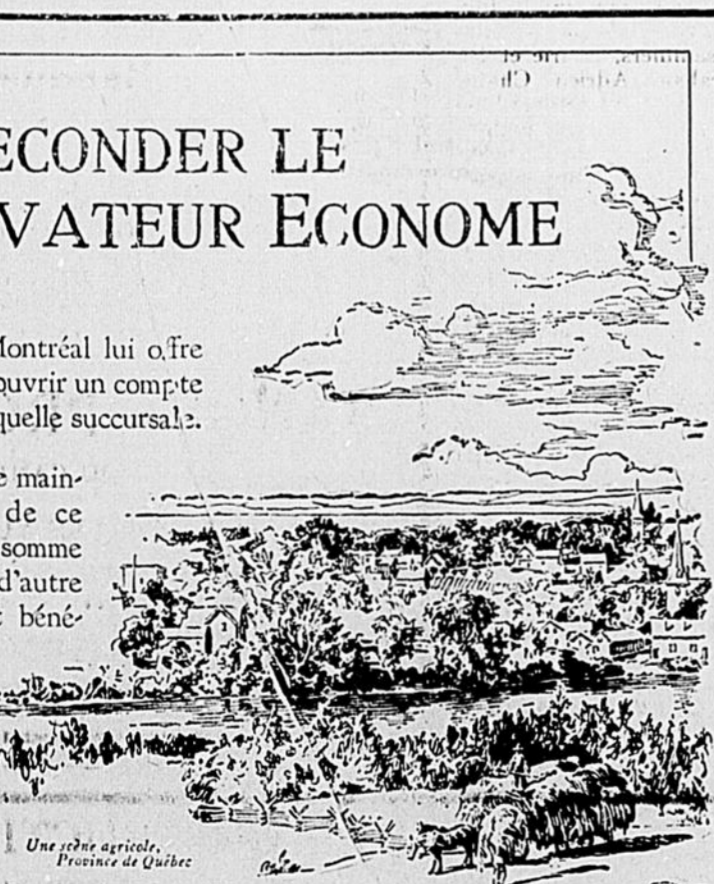
Téléphone :401-402

LES TROIS-RIVIERES

POUR SECONDER LE CULTIVATEUR ECONOMOME

... la Banque de Montréal lui offre d'abord la faculté d'ouvrir un compte courant à n'importe quelle succursale.

Il n'est besoin de maintenir au crédit de ce compte qu'une somme plutôt modeste et, d'autre part, le déposant bénéficie de toute notre organisation.



Une scène agricole, Province de Québec

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$860,000,000

SUCCURSALE DE TROIS-RIVIERES

J. A. BOISJOLI Gérant.

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

Histoire
vécue fait
la force
des peuples

La Légende des Chevaliers d'Oil

Par Jules Gendron, M.D.
SOMMAIRE DU POÈME

Lors de la cession du Canada à l'Angleterre (1763), vivait au village de Saint-François de Montagny, à trente milles en bas de Québec, le colonel Morin, un des seigneurs du système féodal de l'époque. Il avait un fils qui naquit le jour même de la capitulation de Montréal. Sa naissance avait coûté la vie à sa mère. Comme le colonel s'absentait souvent, il avait fait venir de France sa sœur, qui était veuve.

Cette femme, dont le cœur était plein de noblesse et de dévouement exalté pour sa race, éleva le fils du colonel suivant son idéal, qui était de faire de lui un des plus illustres défenseurs de la cause française au Canada.

Après la mort de sa tante, Raoul fut placé au Petit Séminaire de Québec.

Or, en ce temps-là, vivait en la cité de Québec, un vieil officier anglais, retiré du service. Il se nommait Lord Doray. Comme son ami intime, le gouverneur Haldimand, il avait un caractère cruel et il était antipathique à la race française.

Lord Doray, qui était veuf, demeurait avec sa fille Laura, âgée de 18 ans, dans un manoir tout près de la résidence du gouverneur.

Laura, une exquise blonde, qui avait ses idées à elle, avait rencontré Raoul, et tous deux s'étaient aimés à première vue.

A quelques jours de là, Raoul et Laura firent une promenade à l'île d'Orléans, et là se jurèrent fidélité.

Près des Plaines d'Abraham, sur les hauteurs du Cap-Rouge, au-dessus de l'Anse du Foulon, un vieil officier français, qui avait servi sous Montcalm, avait construit un remarquable édifice qu'il appelait "Le Manoir des Erables".

Cet officier, qui avait nom Jean de Fenouillet, avait dessein de fonder un ordre secret où douze chevaliers intellectuels, au moyen de la plume, de l'éloquence, de la musique et du chant, travailleraient sans relâche à maintenir, dans l'Amérique du Nord, la religion, les traditions, les coutumes et la langue des Français, et à y sauvegarder leurs droits.

Deux fois l'an, à Noël et le 24 juin, ils devaient tous se réunir au Manoir des Erables, pour y célébrer la nativité du Christ et la fête nationale, et pour y arrêter de nouveaux plans de campagne.

Jean de Fenouillet avait organisé son ordre, et, avec l'approbation de l'évêque français de Québec, s'était assuré les services spirituels d'un ancien évêque de Malte, en retraite.

Un jour que Raoul, alors étudiant en droit, faisait la chasse dans la forêt avoisinant Québec, il rencontra un des jeunes chevaliers qui le reconnut, à son anneau, pour le chef que lui et ses frères attendaient.

Emmené au Manoir par le chevalier, Raoul fut accueilli avec de grands honneurs, et, avec son consentement, couronné chef de l'ordre le même jour, en présence de l'évêque de Québec, Sa Grandeur Monseigneur Briand, qu'on s'était empressé d'aller chercher.

Aux moments critiques de la vie nationale, ils paraissaient soudain dans les conseils de la nation et défendaient vigoureusement nos droits menacés.

Nombre d'aventures, et même le martyre de l'un d'eux aux mains des Iroquois du Lac Onondaga, New-York, sont décrits dans le poème.

Cependant, Laura Doray, qui s'étonnait des longues absences de Raoul et de sa froideur récente, s'imagina qu'elle avait affaire à une rivale.

Avec l'aide d'un espion, elle découvrit l'existence de l'ordre et apprit le vœu de célibat qui enchaînait la liberté des chevaliers.

Calculant que si l'ordre était dissout, Raoul lui reviendrait, elle eut une entrevue avec son père à qui elle révéla l'existence de l'ordre et son idéal, mais en le conjurant d'implorer la clémence du gouverneur pour les jeunes chevaliers.

Sans perdre de temps, l'officier anglais appela un de ses lieutenants fidèles, à qui il commanda d'aller avec une troupe de soldats, la nuit prochaine, détruire le manoir, se saisir des chevaliers et les conduire à bord d'un vaisseau qui devait les transporter en exil sur une terre éloignée dans l'Atlantique.

La nuit suivante, les soldats de Lord Doray, ravagèrent le manoir qu'ils incendièrent, arrêtèrent les chevaliers et tuèrent les serviteurs. Seul un des chevaliers s'échappa, et, après nombre d'aventures, il devint enchanté dans une grotte magique sous le Cap Eternité, au bord du Saguenay; et le Temps en fit le prototype du père de l'histoire du Canada.

Laura, qui à maintes reprises avait interrogé en vain son père sur le sort des chevaliers, résolut de visiter le Manoir des Erables. Quand elle en aperçut les ruines et qu'elle y découvrit des crânes humains épars ça et là, elle devina l'horrible vérité. Lord Doray mourut foudroyé par une attaque d'apoplexie, comme elle revenait de sa triste promenade.

Ayant hérité d'une grande fortune, elle frêta un vaisseau et durant quatre ans, elle parcourut l'Atlantique.

Épuisée par les fatigues du voyage, le chagrin et le remords, elle retrouva, par un matin brillant d'été, Raoul seul et mourant sur le roc de Tristan da Cunha, dans le sud de l'Atlantique. Un par un ses compagnons l'avaient précédé au tombeau. Elle le reconnut, lui pardonna, et l'ayant baptisée, il mourut dans ses bras. Mais Laura, trop brusquement frappée par ce nouveau coup de sort, ne put survivre à son chevalier, et son âme suivit celle de Raoul que les âmes des autres chevaliers étaient venues chercher pour l'amener au Paradis.

COUPURES

Le blason qui reluit sur les meubles, les murs, Et que devront porter les chevaliers futurs, Représente notre Ordre et ses idéals purs. Avec réflexion je l'ai créé moi-même. Regardez avec soin maintenant, chaque emblème: Croix d'argent, champ d'azur, rappellent notre foi; Ces deux langues de feu peignent chacune en soi. Notre langue française ou l'éloquence ardente. Dessous, au canton droit, la plume représente Une autre arme qui doit assister notre voix. Passant vers le sénestre, ici le mai gaulois. Au canton de la pointe, interprète nos loix, Nos coutumes, nos mœurs, que nous devons défendre. Tout comme notre Eglise et notre langue tendre. Dans le canton du chef là-haut, ce chevalier, De l'Ordre militant est le symbole altier. Au bas de ce blason, la devise résume, En vers de style ancien, son idée en entier: Par humaine parole et plume, Défendre Croix, Langue et Coutume.

Nos nœuds dans la gloire,
Pour garder aux pays
Vivace leur mémoire,
Et le drapeau des lys,

Le voici qui s'avance,
Le chef choisi des lieux
Célébrons sa présence
De chants mélodieux;

Implorèrent Marie
Et son cher fils Jésus;
Donnez à la patrie
Un beau héros de plus!

Mettez-lui la couronne,
Avec des cœurs émus,
Car le ciel bleu nous donne
Un beau héros de plus!

DISCOURS DE RAOUL AU CONSEIL LEGISLATIF

Excellence,

Monsieur le Président et Messieurs du Conseil: Que vous me permettiez, en un moment pareil, de parler librement devant cette audience. Est certes un honneur pour votre conscience Qui cherche à bien résoudre un problème épineux; Et je vous remercie avec un cœur heureux. Le trois juillet de l'an quinze cent trente-quatre, Jacques-Cartier planta sur le sol idolâtre De Gaspé, la croix de Jésus le Rédempteur. La première qui fut sur la verte hauteur, Comme aussi la première au nord de l'Amérique. De France elle portait le blason héroïque; Et dans sa langue, au nom du roi François premier, Il prit possession de ce pays entier.

Prenez garde, Messieurs qu'allant trop de l'avant, Vous ne passiez le but que vous voulez atteindre, Ou que, voulant d'un soufflé à la fois tout éteindre, Vous n'allumiez le feu des révolutions, Comme chez nos voisins, (écoutez leurs canons!) Et méritiez qu'on tourne en un sens ironique Ce que vous appelez "le fair play britannique!"

Montrer à Kena'beek une empreinte divine Ordonnant de Segwun la prochaine ruine. Kena'beek va montrer au Conseil de demain Le signe du grand dieu que Me'da porte au sein. Et Segwun va mourir dans un cercle de flamme. Mais Bemah'ut peut voir Me'da jusque dans l'âme: Il ment! Et Bemah'ut ira dans son sommeil L'empêcher de paraître au lever du soleil. Dit-elle en retirant soudain de sa poitrine Un poignard ciselé dont la lame était fine. Oscar, d'un ton ému, lui répondit ainsi: Ma douce Bemah'ut se souvient de ceci: Que le Dieu des chrétiens expira sans vengeance, Bien qu'il eût pu d'un mot fondroyer l'arrogance De ces lâches bourreaux qui l'avaient torturé. Segwun est un chrétien; il n'est pas effaré Du sort qu'on lui prépare, et pardonne au sauvage. Il n'a qu'un seul désir avant le grand voyage, C'est de voir Bemah'ut chrétienne devenir. Afin de la revoir un jour à lui venir Dans le lointain pays au delà des nuages. L'indienne, à ces mots pleins de douces images,

"LA LEGENDE DES CHEVALIERS D'OIL"

est un poème symbolique et de forme épique qui raconte "la Geste" d'un Ordre secret qui avait pour but de conserver et de propager notre religion, notre langue et nos coutumes dans l'Amérique du Nord. "Oil" est, comme chacun sait, le nom originel de la langue française.

Plusieurs faits saillants de notre histoire ont été rappelés; et les meilleurs moyens dont nous nous sommes servis pour la cause, et dont nous devons nous servir encore pour atteindre notre idéal, ont été glorifiés.

Comme, au moment de l'action du poème, nous étions répandus sur une grande étendue de ce continent, et étions mêlés à des races et à des événements étrangers qui influencèrent nos destinées, cette oeuvre transporte le lecteur, en conséquence, du Canada dans différents autres endroits de l'Amérique du Nord.

Prix: l'unité \$1.25; le cent \$90.00—Frais d'envoi en plus.

En vente chez l'éditeur: Victor Lafrance, Limitée, 30, rue Garneau, Québec, P.Q.

ST-SEVERE

Imposantes funérailles

Le 18 août est décédé après quelques semaines de maladie, M. Elie Héroux, époux de Mme M. Louise Lemire, à l'âge avancé de 81 ans et 11 mois. C'était un fervent chrétien et un homme que l'on voyait à l'église tous les matins, entendre la messe et communier; il vit venir la mort avec calme, unissant ses souffrances aux souffrances du divin Crucifié.

Ses funérailles très imposantes, eurent lieu mardi, le 21, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Portait la croix: M. Moïse Lemire de La Baie du Févre, beau-frère du défunt, accompagné de son épouse, étaient porteurs de la dépouille mortelle: MM. Eusèbe Héroux de Sainte-Eulalie, M. Oscar Lavergne, de Montréal; M. Clovis Héroux, d'Yamachiche; M. Irénée Héroux de St-Sévère-petits-fils du défunt.

Portait une croix de fleurs: M. Bernard Héroux, son petit-fils; portait une couronne, Mlle Juliette Héroux, sa petite-fille. La bannière de St-François était portée par son petit-fils M. Arthur Lacerte. Les glands par Mmes Eusèbe Barbeau, Arthur Lacerte, Clovis Héroux et Oscar Dupont, ses petites-filles.

A l'église, qui avait été décorée

de somptueuses tentures de deuil, la levée du corps a été faite par M. le chanoine O. Lesieur de Ste-Genève, neveu du défunt, et le service chanté par M. l'abbé E. Héroux, de Saint-Stanislas, neveu du défunt, assisté du Rév. Père Barthélemy, o.f.m., et de M. l'abbé A. Lamy, de St-Elie, ses arrière-petits-neveux, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue a très bien rendu la messe des morts en chant grégorien avec le concours de quelques chœurs d'Yamachiche: M. Napoléon Bellemare, maître-chantre et MM. Fernand Beauchemin et Honorat Lamy. De St-Barnabé, M. Amédée Gélinas, maître-chantre. Les principaux solistes furent: MM. Napoléon Bellemare, Amédée Gélinas, Fernand Beauchemin, Honorat Lamy et J.-O. Héroux, maître-chantre de St-Sévère. Mlle Marguerite Héroux, organiste, touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr E. Duguay, P.D., de St-Barnabé; M. le chanoine A. Lesieur, de Ste-Genève; M. l'abbé Elzéar S. de Carufel, curé d'Yamachiche; M. l'abbé E. Brunel, curé de Mont-Carmel; M. l'abbé A. Lavergne, curé de St-Timothée; M. l'abbé R. Lamy, vicaire de St-Barnabé; et M. l'abbé A. Trudel, curé de la paroisse.

La collecte fut faite par Mmes Origène Chainé et Théophi e Lamy, petites-filles du défunt, accompagnées de leur époux.

Dans le cortège qui laissa la maison mortuaire à 9¼ heures, le deuil était conduit par ses fils: MM. Amédée, des Trois-Rivières et Elisée; ses filles Lydia et Alma, accompagnées de leur époux, M. Adrien Barbeau de La Baie du Févre et M. Isaïe Lavergne; ses petits-enfants: M. et Mme Origène Chainé, M. et Mme Théophile Lamy, M. et Mme Arthur Jodoin, de Ste-Perpétue; M. Oscar Dupont, M. Bruno Héroux, Mlle Léovina Barbeau de La Baie; M. Gérard Barbeau de La Baie; Mlle Marie Ange Héroux, M. Roland Barbeau, de La Baie, Mlle Germaine Héroux, M. Elie-Paul Héroux, Mlle Françoise Lemire, de La Baie; M. Emilien et Mlle Yvette Héroux, M. Rémi Lavergne, Mlle Blandine Héroux de Ste-Monique; M. Clovis Lavergne, Mlle Antoinette Héroux de Ste-Monique, Mlle Angeline, Lavergne, Mlle Rose Hélène Héroux de Ste-Monique.

Ses arrière-petits-enfants: M. Alexandre et Mlle Fernande Chainé; ses neveux et nièces M. et Mme Azarie Trahan d'Yamachiche; MM. Charles et Euchariste Lamy, M. et Mme Isaïe Lemay de St-Barnabé; Mme Vve V. Gélinas, de Louiseville; M. Paul Lemay de St-Barnabé; M. et Mme Raphaël Héroux, M. et Mme Adrien Chainé, M. et Mme Joseph Chainé, M. et Mme Adam Guillemette, M. et Mme Donat Héroux, de Montréal; M. Raphaël Lemay, M. Evariste Lamy, d'Yamachiche; M. Vve Victor Bellemare, d'Yamachiche; M. Geo. Héroux, de Charette Mills.

Outre la famille, on remarqua: d'Yamachiche, MM. Thomas Lamy, Thomas Grenier, Napoléon Bellemare, Fernand Beauchemin, Honorat Lamy, Hector Chainé, M. et Mme Omer Bellemare, Mme Edmond Trahan, Mlles Adrienne et Bella Milot; De Saint-Barnabé: M. le Dr E. Bellemare, M. Amédée Gélinas, N.P., M. Maxime Diamond, Mlle Maria Lemay, M. Adélar Boulanger; De Louiseville, M. et Mme Donat Lafontaine; M. Emile Gélinas, Mlle Germaine Gélinas; De St-Léon: M. et Mme Georges Fréchette; De Ste-Monique: M. Charles Milot, M. et Mme Irénée Milot, M. Jean Milot.—Des Trois-Rivières: M. et Mme Adélar Héroux, M. Ludovic Héroux, Mme Vve A. Bégin.

Pour le regretter, M. Héroux laisse deux fils: Amédée et Elisée, trois filles, Mme Adrien Barbeau; née Lydia; Mme Isaïe Lavergne, née Alma et Anna; 42 petits-enfants et 56 arrière-petits-enfants.

A offert un grand-messe, la famille J.-Ovide Héroux; des messes privilégiées, M. Euchariste Lamy.

Bouquets spirituels: les familles Ernest Robert, Camille Gélinas, Arthur Desaulniers, Azarie et Rodolphe Trahan, Adrien Chainé, Georges Boisvert, Philippe E. Gélinas, Philippe-P. Gélinas, Philippe Chainé, Wilbrey Lampron, Euphrem Lamy, Origène Chainé, Mme Vve Paul Milot et Mlle Rose-Alma Milot.

Sympathies: les familles L.-P. Lesage, Alide Chainé, Edgar Barbeau, Hervé Barbeau, Conrad Dugré, Maurice Lemire, Lucien Milot, Thomas Grenier, Honorat Lamy.

La famille Héroux, remercie par la voix du "Bien Public" tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit dans le deuil qui la frappe.

Elle et lui

Entre mari et femme: Lui. — Alors, tu crois le curé qui te promet le ciel? Elle. — Tu crois bien à tes socialistes qui te promettent la lune!

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

GENTILLY

Exposition

L'exposition du comté de Nicolet a eu lieu la semaine dernière, le 16. Une magnifique température a favorisé les visiteurs, et, de toutes les parties du comté, nous sont venus des gens désireux de s'instruire des choses de l'agriculture; les exhibits pour le temps, étaient beaux, les produits de l'industrie domestique étaient intéressants à voir. Les animaux exhibés, attestent des soins qu'on prend de plus en plus dans l'élevage.

Soirée dramatique et musicale

Samedi, le 11 août, eut lieu, une soirée dramatique et musicale donnée par les amateurs de Gentilly au profit de la société d'agriculture. Cette soirée fut des mieux réussies. Le programme fut exécuté comme suit: musique par l'orchestre Dechatillon de Nicolet. Pièce comique: "Miss Arabella fait ses confitures".

Personnages, Miss Arabella, Mlle Blandine Tourigny, Maud, servante, Mlle Marie-Laure Mailhiot, Luzz, Dolorès Poliquin, Miss Arabella, Alice Baril.

Clary, Marie-Eva Poisson. Orchestre Dechatillon. Au piano, Mlle Cécile Dechatillon.

Moreau de flûte par M. E. Dechatillon.

Chant "Bergère Légère" par M. l'abbé Mercure, vicaire à St-Pierre-les-Becquets.

Moreau de musique avec des verres. Au piano, Mlle Cécile Dechatillon.

"Vive la Canadienne", en partie, par le chœur des jeunes filles et des jeunes garçons: solo par M. Lucien Dubois. Au piano, Mlle Brigitte Poliquin. Orchestre Dechatillon.

Chant "Quand nous serons vieux"—Comme rappel "A Dame jolie", par M. Louis Baribeau, agronome. Au piano, Mlle Marguerite Poliquin.

Moreau de piano "Au Clair de la lune" par Mlle Marguerite Mailhiot.

Saynète comique "Trois bonnes sous le même bonnet".

Personnages: Mme Borigon, Mlle Marguerite Poliquin; bonne: Mlle Marie-Laure Mailhiot; Chants canadiens par le chœur des jeunes filles.

Monologue: "Partie de chasse" par M. E. Dechatillon.

Duo: "O Canada" par Mlles Marguerite Mailhiot et Thérèse Beauchesne.

Il y eut aussi dans les entr'actes, raffle de différents objets donnés par M. l'abbé Alphonse Jolicoeur, vicaire à Gentilly; M. Héroux, des Trois-Rivières, et de Mlle Ninette Poisson, de Montréal.

Merci à ceux et celles qui ont su si bien nous récréer. Merci spécial à la famille Dechatillon et à M. l'abbé Mercure. Merci à tous les généreux donateurs et acheteurs, qui savent encourager une oeuvre chère aux Gentilliens.

Vaine défense

Sur la dalle d'un tombeau, au cimetière de Fribourg, on lit ces mots:

Je défends qu'on touche jamais à ma tombe

Vaine défense: la vie est plus forte que la mort. Il y a quelque temps, une petite graine d'arbre, peu respectueuse des dernières volontés du mort, brisa en deux la pierre du sépulcre et sortit sa tige victorieuse et vivante.

Ainsi la vie sort du tombeau. Ainsi en sortira-t-elle pour tous à la fin des temps.

Avez-vous de l'Argent à prêter

Nour payons 5 à 7% d'intérêt sur obligations Municipales, Scolaires, Fabricques, Utilités Publiques, etc.

Placements de tout repos.

Bray - Caron - Dubé, LIMITÉE

J.-A. Roussel, J.-E. Meunier, Gérants
Téléphone 1912

155, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.



J'ai le plaisir d'offrir au public intéressé dans l'achat de chevaux que j'ai en mains dans le moment, 35 bons jeunes chevaux pesant de 1,100 à 1,600 lbs. Plusieurs de ces chevaux sont sur l'ouvrage. Tous sont garantis et à vendre à prix modérés. Venez me voir, vous serez convaincus.

Aussi à vendre, double, wagon et harnais double de seconde main.

J.-P. BORDELEAU

HOTEL LAMOTHE
Ancien Hôtel Martin
14 rue St-Georges Tel. 766

« La Banque Amie »

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois. Des services techniques complets. Une collaboration intelligente. Une garantie de sécurité exceptionnelle. La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

DEUX SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES

Angle Notre-Dame et Des Forges A.-E. Boutin, Gérant.

Angle Laviolette et St-Maurice J.-F. Guillemette, Gérant.



BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

Malgré la qualité reconnue des produits que nous distribuons, ils ne sont guère coûteux. La demande formidable que l'on en fait résultant naturellement de leur qualité toujours rigoureusement maintenue, a provoqué une distribution considérable, et des bas prix. L'ECONOMIE HOWE est aujourd'hui aussi digne que la QUALITE HOWE.

CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Grand'Mère

La fin de semaine est marquée par plusieurs accidents à Grand'Mère

Un grave accident d'automobile a failli coûter la vie à plusieurs automobilistes de notre région, alors que deux autos vinrent en collision à quelques milles de Grand'Mère, à quelques arpents de la gare de Glenada.

Un taxi de Shawinigan, appartenant à M. Donat Dubé et conduit par un chauffeur d'expérience, M. G. St-Arneault, s'en venait vers Grand'Mère quand, au détour d'une courbe, il arriva derrière une charge de foin. Il faisait une pluie torrentielle et la route était très glissante. St-Arneault appliqua ses freins mais la machine glissa et voulant éviter de frapper la voiture, il donna un coup de roue à gauche. Un automobile américain, licence de l'Illinois, conduite par M. Jules Barrette, de Shawinigan, qui revenait de Grand'Mère débouchait au même moment dans cette courbe et les deux autos se frappèrent avec une violente force. Les deux autos furent considérablement endommagés; les deux radiateurs, de même que le devant des deux machines se télescopèrent sous la force du coup, projetant les six occupants de chaque machine au dehors des autos. Il y eut trois personnes de blessées, dont deux paraissent avoir reçu de graves blessures à la tête.

Le Taxi portait six personnes dont: MM. G. St-Arneault, C. Matteau, Noël Beaudet, A. Couët, D. Roberge, R. Roberge, tous de Shawinigan. Aucun de ces occupants ne furent blessés. Par contre, dans la machine américaine, il y avait: MM. B. Bernard, Jules Barrette, O. Labissonnière, et D. Tessier des Chutes Shawinigan; et Art. Guertin et Philippe Paquin de Grand'Mère. Bernard et Paquin reçurent de graves blessures à la tête, on dut même transporter Bernard à l'hôpital de Shawinigan, pour y recevoir les soins d'urgence, on espère cependant que ces blessures ne seront pas des plus sérieuses.

Un automobile appartenant à M. J.-A. Voyer, des Trois-Rivières, a pris feu par un court-circuit, dans le système d'éclairage, dans la route Grand'Mère à St-Tite, et a presque totalement été consumé en l'espace de quelques minutes. Cet automobile, un chevrolet sedan a subi une perte totale en partie couverte par les assurances.

Shawinigan

Imposantes obsèques de Mme Hormisdas Lessard

En l'église de St-Pierre-de-Shawinigan, ont eu lieu, ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Hormisdas Lessard, née Alzéna Charette, décédée le 22 août à l'âge de 48 ans, à la suite d'une longue et douloureuse maladie qu'elle supporta avec une belle résignation chrétienne.

Le deuil était conduit par M. Hormisdas Lessard, époux de la défunte; ses fils, MM. Eugène, Lucien, Willie et Camille Lessard; MM. Emile et Charles Charette, Victor Lessard, Philippe Charette, Alfred Boulay, Alphonse et François Lessard, Josaphat et François Charette, etc.

Les porteurs étaient: MM. J.-A. Richard, Arthur Loranger, Urgel Lebeau, G.-V. Nicol, Napoléon Lapointe et Arthur Ferland.

Monsieur le Curé Emile Trudel, de St-Pierre, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. le vicaire Gilbert Larue, comme diacre, et de M. l'abbé Alide Lessard, de Montréal, parent de la défunte, comme sous-diacre.

La Chorale de la paroisse exécuta, sous la direction de M. le notaire W.-A. Lamy, maître de chapelle, la messe des morts de Peroli. Les solistes furent: MM. W.-A. Lamy, Ros. Bussièrs, Dr. A.-V. Therrien, et P.-A. Milette. A l'offertoire, M. le Dr A.-V. Therrien chanta "Miseremini mei" de Busser, et à la communion, M. Antony Lessard, de St-Jérôme, chanta "O Salutaris". —Mlle Rachel Garceau touchait l'orgue.

Pendant le service, la collecte fut faite par MM. J.-A. Richard et Arthur Loranger.

Dans la foule des parents et amis qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué, outre les personnes déjà mentionnées: M. et Mme Alfred Boulay, M. et Mme Philippe Charette, Mlle Edna Charette, M. et Mme Alphonse Lessard, M. et Mme Francis Lessard, Mme Eugène Lupien, Mme Joseph Lacoursière, Mme Joseph Lessard, MM. Joseph Boulay, Arthur Les-

sard, Josaphat Charette, Léopold Lessard, Edouard Paquin, Mlle Alice Charette, MM. François Charette, J. Fournier, Charles Charette, Antoine Lessard, Joseph Boulay, tous de Ste-Ursule; Révde Soeur Simonne-de-Marie des Révdes Soeurs Grises de la Croix, de Montebello; Mlles Rosie, Lucia et Marguerite Lessard, filles de la défunte; Mlle Antoinette Robert et M. Hormisdas Allard, de St-Alexis-des-Monts; Mme L. Boucher, MM. Henri Lessard et Oscar Paquin de St-Paulin; Mlle Germaine de Charette et M. Alphonse de Charette, de Charette; Mlle Estelle Savoie, M. Alfred Lessard, M. et Mme Adam Lapointe, Mme Téléphore Savoie, sr. Mme Téléphore Savoie, jr. M. Léopold Savoie, de Grand'Mère; Mlle Dora Charette, M. Joseph Charette, de Louiseville; Mme Simon Lalonde, des Trois-Rivières; M. Clément de Charette, de Déroit; M. Antony Lessard, de St-Jérôme; M. et Mme Emile Charette, M. et Mme Charles Charette, M. et Mme Victor Lessard, Mlle Clara Gélinas, MM. Wilbrod Béland, Arthé Lacombe, Antonio Charette, Mme Arthur Ferland, Mme J.-V. Dufresne, Mme Joseph Bastien, M. et Mme Philomen Grenier, Mme Ant. Vanasse, Mme Vve T. Boisvert, Mme Nap. Lapointe, M. et Mme Tél. Racine, Mlle J. Guertin, M. et Mme Gédéon Bélanger, etc., de Shawinigan.

Dans le cortège très nombreux, on remarquait: MM. Ph. Ferron, A.-E. Guillemette, Son Honneur le Maire J.-H. Desaulniers, MM. Aram Bellemare, J.-A. Pronovost, A. Bundock, Théo. Thibault, Alfred Naud, M. Beaulieu, R. William, J.-O.-S. Brunet, L.-A. Leclerc, Edouard Fleury, J.-E. Pagé, Horm. St-Arnaud, A. J. Memier, L. O. Baribeault, N.P. Adélar Lafrenière, J.-A. Langevin, Léon Bergeron, Donat Lord, S. Lambert, L.-P. Levasseur, M. Boucher, Jos. Beupré, M. Caron, J.-A. Frigon, M.P.P., Luc Bélanger, Xavier Plante, Jos. Béique, Edouard Courteau, Nap. Coutu, Joseph Leblanc, Dr Adj. Deschênes, Dr A.-V. Therrien, M. C. Bellefeuille, Dr. Jos. Garceau, L.-A. Jacques, J.-A. Lapointe, Jos. Chevalier, A. Jolivet, J.-E. Thibault, M. Ayoup, Paul Lafrenière, Phil. Lord, Albert Panneton, Phil. Dantigny, J.-C. Dufresne, Lucien Caron, Tél. Racine, Amédée Bouvette, J.-H. Gaillardetz, L.-A. Cyr, Alb. Beaulieu, A. Beaulieu, J.-A. Guertin, A. Bertrand, etc.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Hormisdas Lessard; quatre filles, Révde Soeur Simonne-de-Marie, des Révdes Soeurs Grises de la Croix, de Montebello, Mlles Rosie, Lucia et Marguerite Lessard; quatre fils: Eugène, Lucien, Willie et Camille, et plusieurs frères et sœurs.

A M. Lessard et à tous les siens, que le mort vient d'éprouver si cruellement, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Bouquets spirituels:

M. et Mme Hyppolite Poliquin, Mlle Laurette Lacharité, la famille Arthur Ferland, M. et Mme Alfred Bertrand, Mme Simon Lalonde, M. et Mme Victor Lessard, les finissants de 1919 du Collège de l'Immaculée-Conception; la famille Nazaire Boisclair, Mme G. Grenier, M. et Mme Evariste Pelletier, Révde Soeur Bernard-du-Rosaire et ses compagnes, la famille Henri Lessard, M. Henri Gélinas, la famille A. Boulay, la famille Gédéon Descôteaux, les Juvénistes de Sainte-Anne-de-Beaupré; M. et Mme Thomas Descôteaux, M. et Mme Emile Matteau, la famille Melchior Carrière, la famille Téléphore Savoie, M. et Mme Emile Vadeboncoeur.

Bouquets spirituels de Terre-Sainte

La famille Nap. Descormiers, la famille Téléphore Racine, la famille Eug. Lessard, M. et Mme L.-A. Leclerc, M. et Mme Philippe Lord.

Offrandes de messes

M. Armand Dumaine, MM. Laflamme & Laflamme.

Sympathies

M. Henri Lambert, M. et Mme R. Laliberté, M. et Mme Louis-A. Cyr, M. et Mme Arthé Lacombe, M. Alphonse de Charette, la famille G.-V. Nicol, la famille Arthur Loranger, les RR. Frères du Collège de l'Immaculée-Conception, M. et Mme J.-H.-Nap. Desaulniers, la famille H. Girard, M. et Mme Albéric Beaubien, M. et Mme Ant. Vanasse, Rév. Père L. Rouleau, de Sainte-Anne-de-Beaupré; M. et Mme Albert Racine, M. et Mme J.-H. Ladouceur, la famille A. Beaulieu, M. W.-A. Lamy, N.P., M. et Mme Léo Bernard, M. et Mme Omer Ayotte, la famille J.-V. Dufresne, la famille

J.-C. Dufresne, Mlle Thérèse Lambert, M. et Mme Fred. Rancourt, M. J.-A. Guertin, Mlle Juliette Guertin, M. Joseph Leblanc, Mlle P. Bundock, M. Edouard Fleury, la famille Ferdinand Lessard, M. et Mme Gédéon Bélanger, M. et Mme Azarie Jolivet, MM. G. Ferron, Marcel Bélanger, etc.

Notes sociales

Mlle Gertrude Dufresne, garde-malade, de Montréal, est venue passer quelques semaines en promenade chez ses parents, M. et Mme J.-V. Dufresne.

—M. et Mme J.-Arthur Pronovost et Mlles Jeannette et Cécile Pronovost, sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Sherbrooke, Berlin, N.H., Lewiston, Me, Old Orchard Beach, Portland, Me, Waterville, etc.

—M. et Mme Fred. Rancourt, de retour d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme Alfred Hamelin de Montréal, en visite chez M. et Mme Fred. Rancourt.

—Mlle Flore Dufresne, de Montréal, en promenade pour une quinzaine à Shawinigan.

Une magnifique excursion sur la rivière St-Maurice

Les membres des Chambres de Commerce de Shawinigan et de Grand'Mère auxquels s'était joint un groupe nombreux d'autres citoyens de ces deux villes de même que de St-Jacques-des-Piles, ont, dimanche dernier, fait sur la rivière St-Maurice, un voyage dont ils sont revenus enchantés.

C'est M. John Bourgeois, directeur de la Chambre de Commerce de Shawinigan, qui a eu l'initiative d'organiser cette excursion et d'inviter les membres de la Chambre de Commerce de Grand'Mère à faire ce voyage en compagnie de nos hommes d'affaires locaux, ce qui rendait encore plus attrayant ce voyage déjà fort intéressant.

M. Bourgeois n'eut qu'à soumettre le projet à M. Jean-J. Crête, des Grandes Piles, président de la Compagnie de Navigation du St-Maurice, pour que celui-ci, dont la large hospitalité et la générosité proverbiales sont connues dans tout le district, l'accepta d'emblée et en assura immédiatement la réalisation.

A Grand'Mère aussi bien qu'à Shawinigan, le projet fut reçu avec enthousiasme et la tâche des or-

ganisateurs en fut rendue d'autant plus facile.

Au-delà de 125 citoyens de Grand'Mère, de Shawinigan et de St-Jacques-des-Piles, ont pris part à cette inoubliable excursion sur le St-Maurice, des Grandes Piles à la rivière Mattawin. Le trajet de Shawinigan et Grand'Mère se fit en autos et dès huit heures, des groupes d'excursionnistes commencent à arriver aux Piles.

A 9.00 heures, une messe basse fut dite spécialement pour les visiteurs dans l'église paroissiale par M. le curé E. Lamy qui, après la lecture de l'Evangile du jour, souhaita aux excursionnistes, tant au nom de ses paroissiens qu'en son nom personnel, la plus cordiale bienvenue dans sa paroisse en même temps qu'un heureux voyage, tout en formulant l'espoir que le Ciel les favoriserait d'une température idéale. Pendant la messe, plusieurs cantiques furent chantés par un groupe de visiteurs de Shawinigan et Grand'Mère avec le concours de quelques chœurs de St-Jacques.

Après la messe, on se rendit immédiatement au bateau, le "Jean J. Crête" auquel était attaché un gros chaland, et à dix heures, on se mettait en route pour remonter le St-Maurice jusqu'à la rivière Mattawin. Les excursionnistes, qui, pour un bon nombre du moins, voyaient pour la première fois, cette partie de la rivière St-Maurice, si près de nous et pourtant si peu connue, ne se lassèrent pas d'admirer les beautés pittoresques, les sites enchanteurs qui se déroulaient sous leurs yeux. Et bientôt, comme s'il eut voulu rendre encore plus ravissante cette nature si belle dans sa sauvage splendeur, et grâce aussi sans doute aux bons souhaits de Monsieur le Curé de St-Jacques-des-Piles, le soleil, qui jusque-là s'était tenu caché derrière de lourds nuages, apparut tout resplendissant semant partout la gaieté par la caresse de ses chauds et bienfaisants rayons.

Le lunch fut servi sur le chaland en cours de route et pas n'est besoin de dire que les convives firent largement honneur aux succulentes fèves au lard et au délicieux "bouilli" préparés avec un soin tout spécial par le cuisinier du bord.

L'arrêt à la Mattawin dura environ une demi-heure. Pendant que les meilleurs nageurs parmi les excursionnistes faisaient le plongeon dans la rivière, d'autres se livraient à la pêche, mais sans grand succès malheureusement; d'autres encore mirent pied à terre pour aller explorer les alentours pour s'allonger mollement... sur les roches du rivage.

Au retour comme à l'aller, la plus franche gaieté ne cessa de régner chez les excursionnistes, grâce aux discours éloquentes, aux chansons nettes et aux déclamations de MM. E.-F. Daemen, G.-E. Ladouceur, Joseph Lafond, Albéric Beaubien, Alfred Demers, W. Fafard, Ed. Fleury, etc.

A la Mékinac, nouvel arrêt pour donner une chance aux grands pêcheurs de ne pas revenir bredouilles, mais, hélas, il fait tellement beau que le poisson ne mord pas, trop sage sans doute pour se laisser tenter par de vulgaires appâts, fussent-ils amorcés suivant toutes les règles de l'art.

L'arrivée aux Grandes Piles fut saluée par de vigoureux hurrahs, poussés avec un tonnelant ensemble, par les excursionnistes, à l'adresse de M. Jean-J. Crête.

Avant le départ pour Shawinigan et Grand'Mère, un groupe nombreux des excursionnistes se rendit à la résidence de Monsieur Crête où on lui fit une nouvelle et enthousiaste ovation, après quoi, M. le notaire J.-H. Napoléon Desaulniers, maire de Shawinigan, se faisant l'interprète auprès de M. Crête, des membres des Chambres de Commerce des deux villes-sœurs lui exprima, avec beaucoup de tact et de délicatesse, leur sincère et profonde gratitude pour la généreuse hospitalité dont il avait fait preuve en les invitant à faire ce voyage sur le St-Maurice dont tous garderont certainement le meilleur des souvenirs. M. le notaire Desaulniers se dit heureux de pouvoir saluer en M. Crête l'un des hommes d'affaires les plus en vue et les plus prospères, comme l'un des plus avantageusement connus, de toute la vallée du St-Maurice, et il le félicita chaleureusement d'avoir su, par un travail énergique et persévérant, se créer une situation vraiment enviable.

M. le notaire Desaulniers félicita et remercia également les organisateurs de cette excursion de la belle initiative qu'ils avaient eue et les assura qu'ils étaient de ce fait acquis des droits à la reconnaissance de tous ceux qui avaient en le privilège d'y prendre part.

A Grand'Mère, quelques-uns des excursionnistes de Shawinigan, al-

lèrent en passant, saluer M. J.-A. Bernier, gérant de la cité, qui visiblement touché de ce geste de ses amis shawiniganais, sut les recevoir avec toute la charmante courtoisie qui le caractérise.

Nous donnons ci-après, aussi complète que possible, la liste des membres des Chambres de Commerce de Grand'Mère et Shawinigan ainsi que des citoyens des Grandes-Piles qui ont pris part à l'excursion sur le St-Maurice, dimanche dernier.

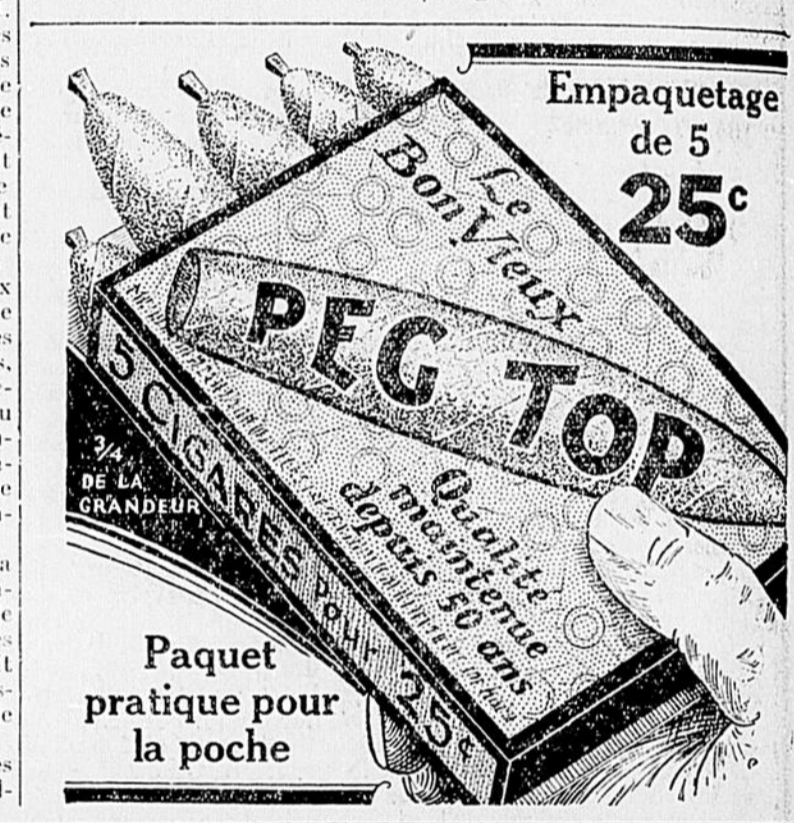
M. Jean-J. Crête, président de la Cie de Navigation du St-Maurice, des Grandes Piles et son fils Paul. De Grand'Mère: MM. J.-A. Nicole, président de la Chambre de Commerce; E.-S. Lefebvre, Hector Matteau, Ernest Roy, Eugène Berthiaume, Donat Trottier, Omer Lamoignon, J.-C. Beauséjour, J.-A. Bernier, I.C., gérant de Grand'Mère; Laurence Lefebvre, Robert Julien, J.-Eug. Garon, Zéph. Gendron, S.-C. Aboud, Georges Hanna, Dr E. Venes, Charles Héroux, J.-Alphonse Crête, Amédée Roy, Adem Lapointe, A. Ricard, J. Lorenzo Landry, Joseph Deschamps, M. Nicole, J.-M.-E. Marcotte, J.-E. Matteau, J.-G. Nenuit, Arthur Dufresne, Alfred Leblanc, Alfred Demers, A. Rheault, Julien Gervais, R. Dampousse, William Vennes, Ivan Holland, Harold Mo-

rin, Charles-N. Soucy, Georges Brissette, Robert Stanton, Arthur Rheault, Rosaire Rousseau, etc.

De Shawinigan: MM. P. Ferron, président de la Chambre de Commerce; L.-A. Leclerc, secrétaire; John Bourgeois, E.-F. Daemen, M.-C. Bellefeuille, G.-E. Ladouceur, J.-A. Richard, L.-O. Baribeault, N.P., J.-A. Bourassa, J.-O. S. Brunet, J.-A. Bilodeau, Joseph Blouin, J.-P. Pelletier, G.-C. Copping, J.-E. Prévoist, Alphonse Garceau, L.-F. Hébert, P. Beaulac, Lucien Caron, Ed. Fleury, Art. St-Louis, Jos. Veilleux, J.-Armand Foucher, Donat Lord, J.-H.-Nap. Desaulniers, L.-A. Cyr, W. Fafard, R. Laliberté, Louis Rousseau, Ernest Pinel, Georges Dion, Elz. Dallaire, Joseph Lafond, E.-A. Delisle, A.-J. Meunier, Louis Bertrand, L.-A. Dallaire, Albéric Beaubien, Dr J.-A. Béland, J.-N. Mercier, J.-A. Lapointe, Ernest Lymburner, Tél. Dumaine, Léon Lambert, Edouard Geertz, H.-J. Ward, Tél. Prévoist, Ernest Trudeau, Emilio Prévoist, Georges Champagne, Lucien Roch, Emile Teasdale, Lucien Ferron, Alphonse Courteau, Robert Bourassa, Arthur Loranger, Stanley Bourgeois, Louis-M. Arcand, A. Halstead, L. Langevin, etc.

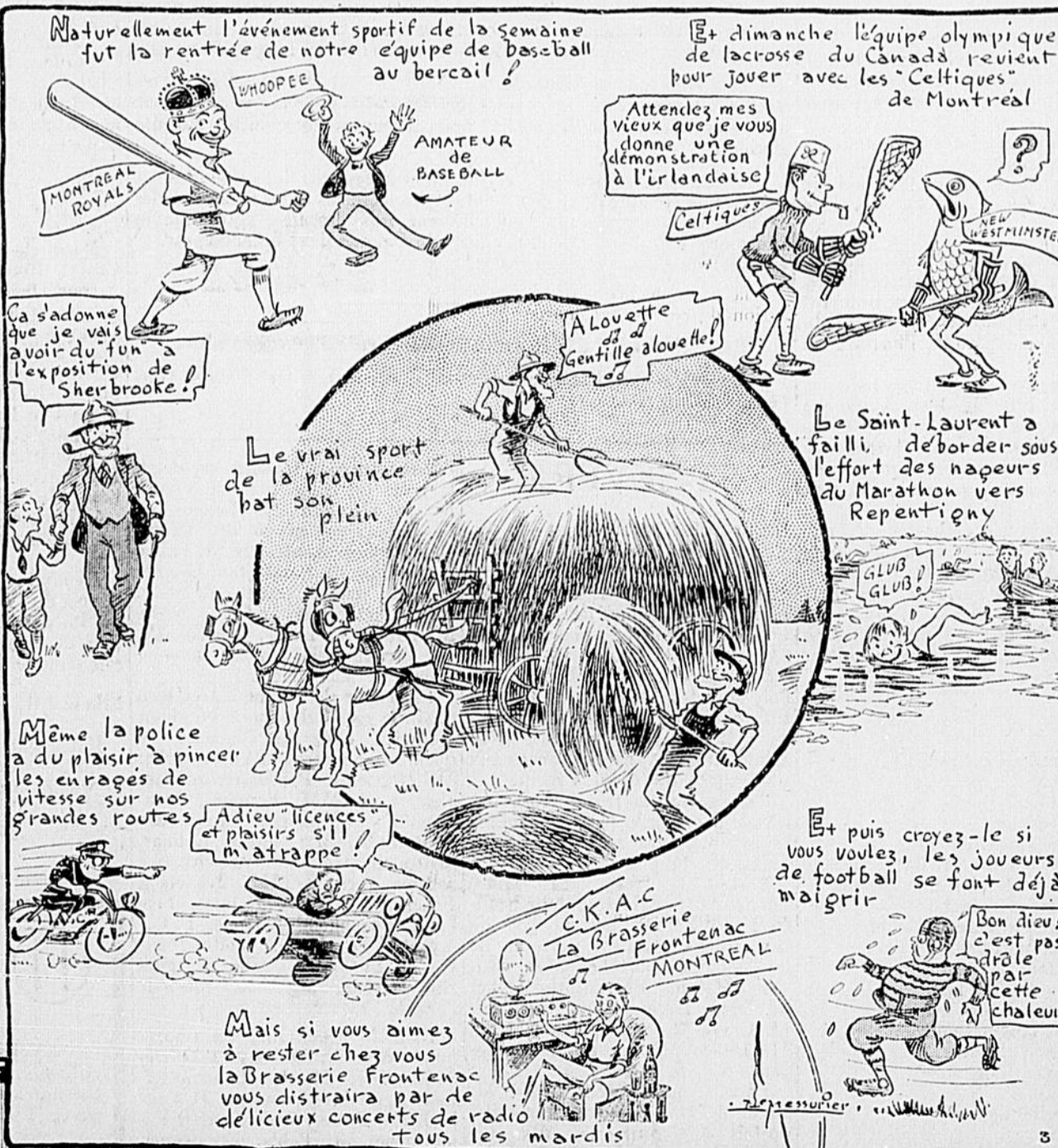
Empaquetage de 5 25¢

Paquet pratique pour la poche



Revue d'actualité Frontenac

par J. Messurier



De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

LE COIN -- DES -- DAMES



L'OPINION DES AUTRES

Il est étonnant de voir combien de gens sensés et qui se piquent pourtant d'indépendance, font un cas extraordinaire du qu'en-dira-t-on, de l'opinion des autres. On craint le témoignage de celui-ci, de celle-là, et l'on perd ainsi le charme d'une vraie personnalité. Certes, l'opinion publique est parfois une force, mais de là à en faire l'horloge sur laquelle on règle ses actes, il y a marge.

Voici quelques lignes intéressantes à ce sujet, je les emprunte à une consœur parisienne. « L'opinion publique est une puissance redoutable; elle s'exerce impérieusement sur tous les individus; elle tranche de haut; elle loue et blâme d'une façon intransigeante; elle prononce des sentences définitives sans se préoccuper de les justifier; elle met certaines personnes en vedette pendant qu'elle en plonge d'autres dans une obscurité dédaigneuse; elle prodigue les louanges à celui-ci, les sévérités à celui-là; inlassablement indulgente pour ses favoris, elle est impitoyable pour ses victimes. Elle use volontiers de la raillerie contre ceux qui n'ont pas réussi à lui plaire, les écrasant sans vergogne sous le ridicule, tandis qu'elle prodigue d'injustifiables complaisances et des monceaux de lauriers à ses idoles. L'opinion publique possède tant de force et tant de crédit que bien des âmes faibles ont pour principale préoccupation de se la concilier et pour suprême crainte de se l'aliéner; ces êtres pusillanimes aisément terrorisés vont même jusqu'à régler leur conduite sur ses directives: ils font ce que les autres approuvent, ils s'abstiennent de ce que les autres blâment, ils sont comme des enfants craintifs qui obéissent par peur d'une punition, par envie d'une récompense, sans chercher si l'acte commandé est bon et l'acte interdit mauvais.

C'est là une erreur dont il faut absolument nous préserver; ce n'est pas à d'autres que revient le soin de fixer notre devoir; nous avons une conscience pour nous guider, c'est à elle qu'il faut réserver notre docilité, c'est elle qu'il est indispensable de satisfaire. Nos pensées, nos sentiments, nos actions ne peuvent avoir pour mobiles le désir de plaire ou l'effroi de déplaire aux humains; nous relevons d'une autorité plus haute. Fortifions notre âme pour lui donner une noble indépendance vis-à-vis du jugement de nos semblables, entraînon-la à ne se courber que devant la loi morale.

Si j'engage avec insistance chacune de vous, amies lectrices, à accepter ses responsabilités, à décider par elle-même quelles sont ses obligations, à pratiquer la vertu en dehors de tout souci de l'estime ambiante, n'en concluez pas que je vous engage à braver l'opinion publique; se faire son esclave, c'est accepter une servitude morale indigne, se révolter contre elle, c'est très souvent semer le scandale parmi les timorés; mais il est presque toujours facile de concilier notre imprescriptible devoir avec la déférence qu'il y a lieu de témoigner aux avis de la masse; si nous y mettons de la bonne volonté et de la bonne foi, nous arriverons fort bien à agir suivant notre conscience sans choquer, sans troubler les faibles esprits parasites qui ne savent avoir une pensée ni une appréciation personnelle; voilà la mesure et la limite de notre soumission à l'opinion publique.

Mais nous ne sommes pas seulement tributaires de cette puissance redoutable, nous en sommes aussi les inspirateurs. Ce tyran anonyme ne s'incarne pas dans un individu, il ne reçoit pas son mot d'ordre d'une seule bouche; bien au contraire, il est créé par la multitude, c'est ce qui fait à la fois sa force et son instabilité. Enthousiasme, haine, indignation, camaraderie, complicité se mêlent, s'additionnent, se heurtent pour faire l'opinion courante; nous avons donc tous part à sa constitution; le moindre d'entre nous peut l'influencer. Et naturellement, les plus actifs, les plus ardents, les plus volontaires, sont ceux qui ont l'influence prépondérante sur son orientation. Il est facile de s'en rendre compte; étudiez une famille, un groupe, étudiez un attroupement de la rue, une assemblée de spectateurs, et observez comment se forme l'admiration collective, comment s'élève la colère ou l'emballement de l'ensemble.

À côté des unités passives qui font la masse, il y a quelques esprits vifs qui orientent les sentiments éparés et les idées confuses. Ceux qui exercent ce rôle directeur sont capables de rendre d'immenses services à la collectivité; dire à propos un mot indulgent, placer en relief un héros obscur, émettre une hypothèse charitable, dissiper un vilain soupçon, réunir un faisceau de circonstances atténuantes suivant les cas et les besoins, voilà une tâche charitable qui peut modifier très heureusement les convictions d'autrui. Ayons le courage d'assumer cette tâche pour le plus grand profit de ceux qui sont craintifs et sensibles aux suggestions environnantes. Nous aiderons ainsi l'opinion publique à collaborer au bien-être.

N'est-il pas indigne vraiment d'un caractère élevé que de se constituer l'esclave d'un clan, d'un groupe quand ce n'est pas parfois d'un seul être dont l'audace ou l'esprit de sarcasme effraie notre esprit à nous, indécis et souvent lâche?...

FLEURETTE DE GIVRE

UN PAPILLON SUR LE CHEMIN

Entre intimes.
—Figurez-vous que j'étais allée trouver mon propriétaire pour discuter avec lui une question d'accord assez grave, qui intéressait à la fois la stabilité de ma location chez lui et le confort de ma famille; je souhaitais d'être éloquent pour arriver à le convaincre; tout à coup, je me suis avisée que j'aurais dû apporter quelques sucres d'orge à sa fillette qui jouait près de nous et assistait, en témoin emu, à notre entretien; le regret d'avoir commis un oubli aussi maladroit m'a envahie, déprimée, paralysée; je ne pensais plus qu'à cela, j'en oubliais les arguments les mieux préparés, je ne trouvais pas les réponses nécessaires aux objections qui m'é-

taient faites, j'hésitais, je balbutiais, je bafouillais... j'avais l'air d'une intrigante prise en flagrant délit d'astuce et de mauvaise foi... Je me retirai, penaude, ayant perdu ma cause irrémédiablement.

—Je vous comprends fort bien; il m'est arrivé une aventure analogue, dont les conséquences m'ont été assez préjudiciables, je crois. Un jour où j'avais quelques invités à goûter, je m'aperçus, dès le début de la réception, qu'un des carreaux de mon salon avait été très mal nettoyé; j'ai été tellement contrariée, en constatant cette négligence, que j'en ai perdu tout entrain; je soutenais à peine la conversation, à chaque instant je jetais un coup d'oeil vers la vitre maculée, et mon navrement croissait au point de me rendre morose. Parmi mes visiteuses, il y avait une personne dont le fils était, disait-on, un beau parti; si

j'avais été plus aimable, peut-être que des relations intimes auraient pu se nouer entre nos deux familles, et qui sait... préparer un bon mariage pour ma fille...

—Mon frère a fait mieux... ou plus mal, dernièrement. Mon père l'avait envoyé dans une ville voisine se présenter chez une de ses relations d'affaires, gros industriel, qui cherchait un gérant; il lui avait recommandé de s'efforcer d'être agréable à toute la famille si l'occasion s'en présentait; mon frère arriva au milieu des préparatifs de l'arbre de Noël, on l'invite à s'y mêler; il saisis, avec enthousiasme, "l'occasion", il imagine mille divertissements, met la maison en l'air, chante, rit, ne dit pas un mot sensé, oublie l'essentiel de sa visite; tout le monde s'amuse de ses folies; mais, à la fin de la soirée, l'opinion de l'industriel était arrêtée; il estimait que mon frère, invité charmant, ferait le plus léger et le plus étourdi des gérants; la place ne lui fut pas donnée.

Mes lectrices auraient certainement quelques exemples vécus à ajouter à ceux qui précèdent, car chacune de nous s'est rendu capable, souvent, de semblables fautes de proportion; pareilles à l'enfant qui, pour un papillon rencontré sur son chemin, oublie le but de sa course, nous nous laissons détourner de l'objet essentiel de notre activité par un méchant détail qui, soudain, nous hypnotise.

C'est là une faiblesse d'esprit, un manque de continuité dans les idées, une erreur d'évaluation; nous perdons de vue un dessein large et capital parce qu'un intérêt très secondaire se dresse devant nous. Notre activité s'aiguille, ainsi, sur une voie adjacente, sans que nous y prenions garde, et nous faisons, alors, sottement fausse route. Ce genre de faute est surtout fréquent dans notre conduite morale; et comme notre bonne volonté (aveugle, il est vrai, mais sincère) n'a pas eu de défaillance, les remords ne nous avertit pas que nous avons pris le chemin d'à côté.

En éducation, par exemple, ne voit-on pas, sans cesse, des parents ayant, cependant, bien précisé le but à atteindre, qui s'en laissent distraire par une question de détail? Ils oublieraient, je suppose, leur résolution de donner de l'énergie à l'enfant, et abandonneront la méthode nécessaire à l'obtention de ce résultat, parce que, subitement, ils envieront pour lui tel succès mondain ou telle distraction vers lesquels il faudra le diriger.

Et comme ces parents n'auront pas eu de pensée égoïste, comme ils auront, constamment, songé à l'intérêt de leur enfant, ils risquent fort de se croire, toujours, dans le bon chemin, s'ils ne font pas un examen de conscience sérieux.

Si nous voulons être autre chose que des girouettes, si nous voulons faire oeuvre belle et utile, oeuvre digne de notre labeur, il faut agir avec une sagesse prévoyante.

Tout d'abord, nous fixerons très exactement ce que nous pouvons faire de bien dans la vie (et ce choix dépend de notre situation sociale, de nos ressources intellectuelles et matérielles), puis nous déterminerons les moyens qui nous permettront de réaliser ces projets clairs. Ceci fait, il conviendra de nous surveiller étroitement, afin de ne nous laisser détourner ni de notre dessein ni du plan établi pour le réaliser.

Prenons, très souvent, un moment de réflexion pour étudier notre conduite, faire le point, reconnaître où nous en sommes dans la réalisation de notre oeuvre et constater qu'aucune erreur d'aiguillage ne nous a fait quitter la voie voulue.

Définissons-nous en particulier de nos petites vanités, des impulsions que nous donne l'opinion publique, de nos prétentions personnelles, toutes choses éminemment capables de modifier notre orientation générale pour un motif futile.

Au soir de notre existence, regardant nos jours révolus, il faut que nous y voyions non pas une

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS: Si vous prenez du LEVAIN pour votre santé, essayez ceci: Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE SOANS

LA CIE. E.W. GILLET LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

des mauvaises ou autres comestibles corrompus sous prétexte de bon marché; qui au lieu de raccommo-der, d'entretenir le vieux linge, chose si importante! le remplacent volontiers par du linge neuf parce que, disent-elles, ainsi elles entendent l'économie et qu'il en faut de cette sorte. Oui, il faut de l'économie qui ne soit pas prise sur le bien-être et la vie du père qui travaille du matin au soir, à la sueur de son front, ni sur la vie de ses enfants qui ont tant besoin d'aliments sains et souvent répétés.

Ne l'oublions jamais: l'économie ne résulte pas de ces épargnes qui tuent à la longue l'existence humaine, mais de l'attention, de la vigilance, des soins continuels à ne rien dépenser de superflu, à ne rien casser, gâter, détériorer.... C'est, faute de bien connaître la véritable économie domestique, que plusieurs femmes sont épar-gneuses sans être économes, ainsi elles compromettent la santé de leur mari, de leurs enfants et la leur propre. Pourtant c'est l'économie de la femme qui soutient la maison que le mari édifie par les fruits de son travail; c'est l'économie de la femme qui la fait prospérer, qui influe beaucoup sur l'homme et sur les enfants pour les rendre économes eux-mêmes; qui lui permet de temps à autre de préparer un repas plus copieux par exemple en un jour du dimanche, ou commémoratif de la naissance et du baptême d'un membre de la famille, ou à l'arrivée d'un parent. "J'ai toujours bien reçu les personnes qui venaient chez moi, disait une femme à cœur d'or, et pourtant je n'en étais pas plus pauvre, parce que, ajouta cette femme prudente, je savais économiser de manière à ce que les dépenses occasionnées en ces cas-là soient vite comblées."

Mais on objectera que toutes ne peuvent économiser, celles, par exemple, qui n'ont rien, qui ne suffisent pas à entretenir la famille par les gains de chaque jour.

Précisément: ce sont celles-là qui doivent être les plus économes, afin de pouvoir vivre, sinon mettre de côté.

activité virevoltante et vaine, mais une activité continue, méthodique, féconde.

LA FEMME ECONOMOME

La femme économe distribue dans la famille avec tant de ménagement les appointements de son mari et les ressources quotidiennes, que non seulement elle peut suffire à tout, mais encore assez souvent faire quelques petites réserves pour les mauvais jours, pour le temps des maladies, de la vieillesse.

Vous la connaissez cette femme, vrai trésor et source du bien-être, à l'attention qu'elle met à ce que rien ne se perde de la nourriture, ni se gâte ou se détériore dans les vêtements ou les meubles. L'économie n'est pas la parcimonie. Il est beaucoup de femmes qui comprendront: celles qui ont soin que la nourriture qu'elles préparent soit bien et proprement accommodée, que le linge soit bien lavé, bien entretenu, que rien ne se prodigue mal à propos et par pure fantaisie.

Il en est d'autres, et un trop grand nombre, qui entendent mais différemment, et qui feront une économie de ce qui n'est point une: celles qui achèteront des vian-

POUR EVITER LES RIDES OU L'EMPATEMENT DU COU

C'est souvent notre cou, hélas! qui sonne, le premier, le glas de la jeunesse. Que nous maigrissions vers trente-cinq ans, et il se ride, sa peau devient brune et parcheminée, et nous ne songeons plus qu'à l'enfourner tout au fond d'un col protecteur qui le dissimulera aux regards....

Que nous engraissons, au contraire, et il s'augmentera d'un double menton, qui lui ôtera immédiatement toute sa grâce, toute son élégance.... Soignons-le donc, ce cou révélateur, qui peut être une si jolie parure.

Ne l'étouffons pas, ne le plissons pas dans des cols serrés, que la

Si vous êtes de ceux qui préfèrent un thé vert vous aimerez sûrement

LE THÉ VERT "SALADA"

une fois que vous en aurez fait l'essai, grâce à son fin goût et à sa saveur délicate. 38c. la 1/2 lb.

mode n'exige même pas. Laissons-le libre et aéré. Cela importe beaucoup à la durée de sa beauté.

Si nous nous apercevons qu'il s'empâte et que pointe le redoutable double menton, faisons usage de pommeau iodée, et frictions-nous-le avec soin et méthode, avec persévérance surtout, jusqu'à l'obtention d'un résultat rassurant.

CONSEIL PRATIQUE

Guérison des entorses

Lorsqu'on se donne une entorse, il faut tout de suite plonger le membre dans de l'eau froide ou dans de l'eau à la glace si l'on peut s'en procurer: on l'y laisse au moins trois ou quatre heures.

De cette manière, on diminue l'irritation qui avait lieu, l'on prévient le gonflement et l'inflammation qui sont les suites inévitables d'une entorse lorsqu'on ne fait rien pour s'y opposer.



Organisation de voyages par terre et par mer. Billets de transport. Réserve de wagons-lits, wagons salons, hôtels, etc.

Bureau des billets 122, Notre-Dame, D. Chenevert, Agent.

Téléphone Bureau: 569 Résidence: 126

Dr Edmond Buisson

Chirurgien-Dentiste
20, RUE DES FORGES

Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse méthode du Dr Fournier.

Ouvrage en or et en porcelaine.

POUR LES JOURS CHAUDS

Commandez vos Liqueurs Douces chez

Uldéric Carignan

Epicier
(Agent pour les Liqueurs Christin)

22, Badeaux, Phone 122-1749

Immeuble à Vendre

L'Imprimerie Saint-Joseph devant occuper en octobre prochain des appartements plus vastes dans la nouvelle construction au No 50 rue Bonaventure, l'immeuble actuel au No 3, rue Hart, est à vendre.

⋮ ⋮ ⋮ ⋮

S'adresser à l'Imprimerie Saint-Joseph, 3, rue Hart.

AU FEU!

Chez A.-E. Lesage, Louiseville
\$35,000. de Marchandises

endommagées par le feu, la fumée et l'eau, offertes à sacrifice à nos amis des Comtés de St-Maurice, Maskinongé et Berthier dans la plus extraordinaire

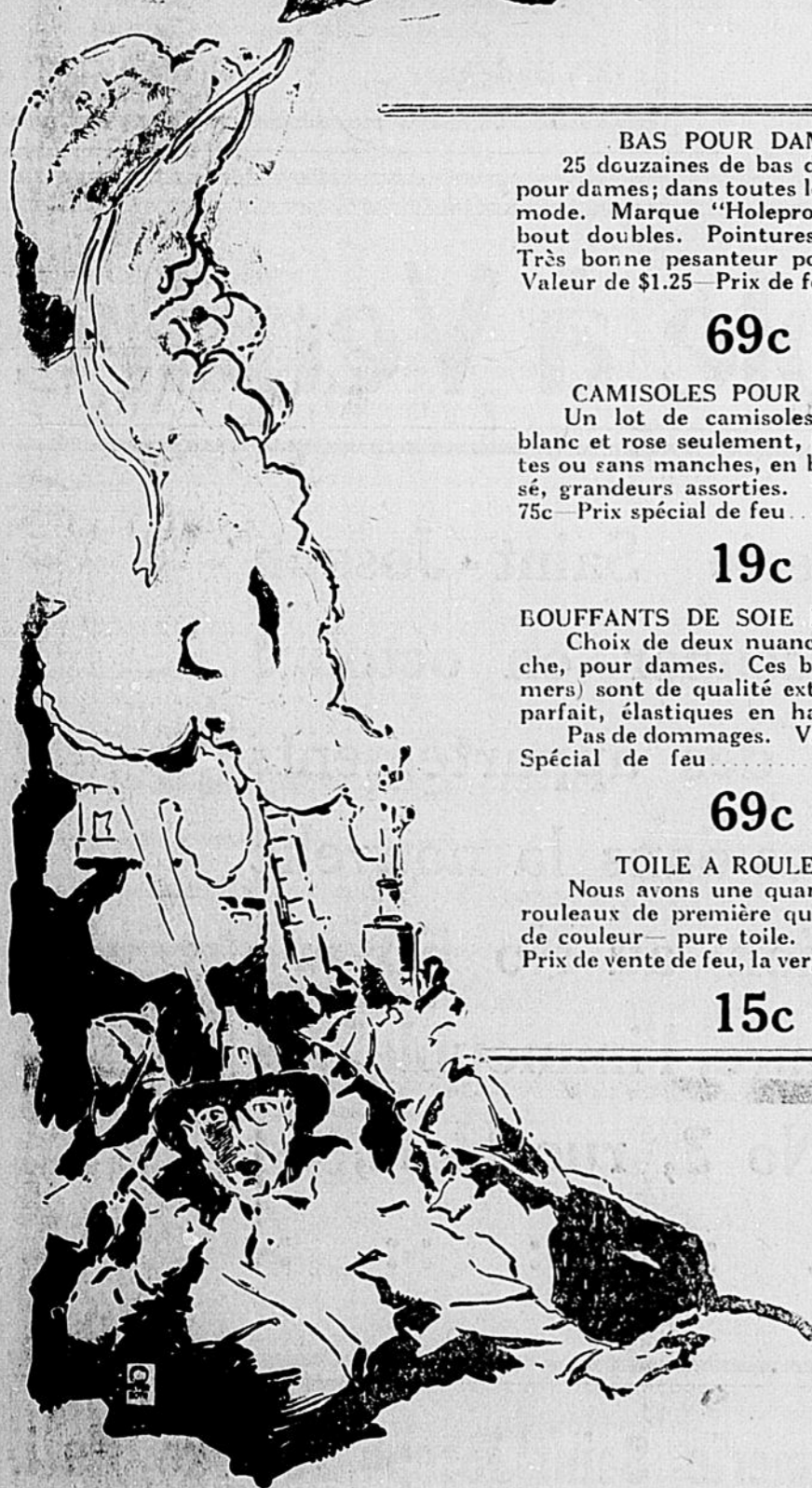
Vente de FEU
qui se soit vue dans la région

5 JOURS d'Occasions Exceptionnelles Commencent
Mardi Matin le 4 Septembre

L'arrangement favorable offert par nos assurances nous permet aujourd'hui de faire ces largesses à nos clients. Dites-le donc à vos amis et venez en foule à cette aubaine sans précédent.

Notre personnel sera doublé afin de donner à tous un service prompt et parfait. Ne craignez pas l'encombrement, toutefois il vaudrait mieux venir de bonne heure car nous réservons des surprises aux plus matinaux. En venant à la grande Exposition de Louiseville réservez-vous quelques minutes pour visiter notre magasin, cela vous paiera.

D'ici là jetez un coup d'oeil sur les prix ci-dessous et voyez si jamais vous pourrez faire mieux. Et cependant ce n'est pas la dîme de ce que nous vous offrirons pendant ces cinq jours. Dressez la liste des choses dont vous avez besoin puis venez tout droit chez LESAGE.



BAS POUR DAMES
25 douzaines de bas de soie et laine pour dames; dans toutes les couleurs à la mode. Marque "Holeproof" — Talon et bout doubles. Pointures: 8 1/2 à 9 1/2 — Très bonne pesanture pour l'automne. Valeur de \$1.25 — Prix de feu

69c

CAMISOLES POUR DAMES
Un lot de camisoles pour dames; blanc et rose seulement, manches courtes ou sans manches, en bon fil mercerisé, grandeurs assorties. Valeur jusqu'à 75c — Prix spécial de feu

19c

BOUFFANTS DE SOIE POUR DAMES
Choix de deux nuances: rose et pêche, pour dames. Ces bouffants (bloomers) sont de qualité extra et d'un fini parfait, élastiques en haut et en bas. Pas de dommages. Valeur de \$1.25 — Spécial de feu

69c

TOILE A ROULEAUX
Nous avons une quantité de toile à rouleaux de première qualité. Bordure de couleur — pure toile. Valeur de 25c. Prix de vente de feu, la verg

15c

2000 verges de coton blanc 36 pcs de largeur 12 1/2c la verg

TOILE DE SOIE
Cette marchandise est d'une qualité et d'une apparence riche; elle peut être employée pour robes, lingerie, etc. Garantie au lavage. Nous avons 14 teintes différentes; c'est une marchandise que vous ne devez pas manquer de voir. Valeur de \$1.95 — Prix de feu

98c

HABITS POUR GARCONS
Un lot d'habits de tweed écossais pour garçons, très bonne qualité, coupe parfaite, pas de dommage. Grandeurs de 27 à 35 — Un prix spécial de vente de feu

\$5.00

BOTTES DE CAOUTCHOUC POUR HOMMES
25 paires de bottes de caoutchouc pour hommes, première qualité; semelles rouges, grandeurs assorties, valeur de \$4.00 — Prix de feu

\$2.95

2000 verges de coton jaune 36 pcs de largeur 10c la verg

VESTES EN LAINE POUR FILLETTES
Tout notre stock de vestes en laine pour fillettes est réduit. Nous avons un grand choix de couleurs et de modèles. Modèle avec encolure en "V" avec bordure de couleur; avec ou sans ceinture à la taille. Grandeurs de 4 à 12 ans. Prix de feu

\$1.39

CHAUSSURES POUR GARCON
150 paires de bonnes chaussures de couleurs, en veau, pour garçons. Semelles doubles, très durables, exactement ce qu'il faut pour la classe. Valeur de \$3.95 — Prix de vente de feu

\$1.49

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES
50 douzaines de corps et caleçons, en coton ouaté, pour hommes. Marque "Penman" Grandeurs 34 à 44; pas de dommage. Valeur régulière 75c — Prix de vente de feu

59c

HABITS POUR HOMMES

150 habits pour hommes. Ces habits sont tous de première qualité. Bonne coupe et d'une confection de première classe, doublure de qualité. Nous avons un bel assortiment de grandeurs, de tweed et de dessins. Valeur jusqu'à \$25.00 — Prix de vente de feu

\$11.95

A REDUCTION
CAOUTCHOUCS POUR DAMES ET HOMMES

Nous avons reçu tout notre stock de caoutchoucs pour l'automne et l'hiver. Notre assortiment est au grand complet, toutes les pointures pour hommes, femmes et enfants. Spécial de feu, à réduction de

25%

ROBES POUR DAMES

Nous avons un lot de 25 robes, quelque peu défraîchies par le déménagement, pour dames. Ces robes sont en très bonne condition et prêtes à porter. Teintes assorties. Venez les voir, il y a des valeurs jusqu'à \$18.00 — Prix de feu

\$4.95 et 5.95

A.-E. Lesage
Marchand de Nouveautés
LOUISEVILLE

N'oubliez pas ceci...

Avec tout achat d'une valeur de 5 piastres nous donnerons GRATIS 5 barres de SAVON CONFORT et un COUPON de tirage sur une laveuse électrique valant \$150.00